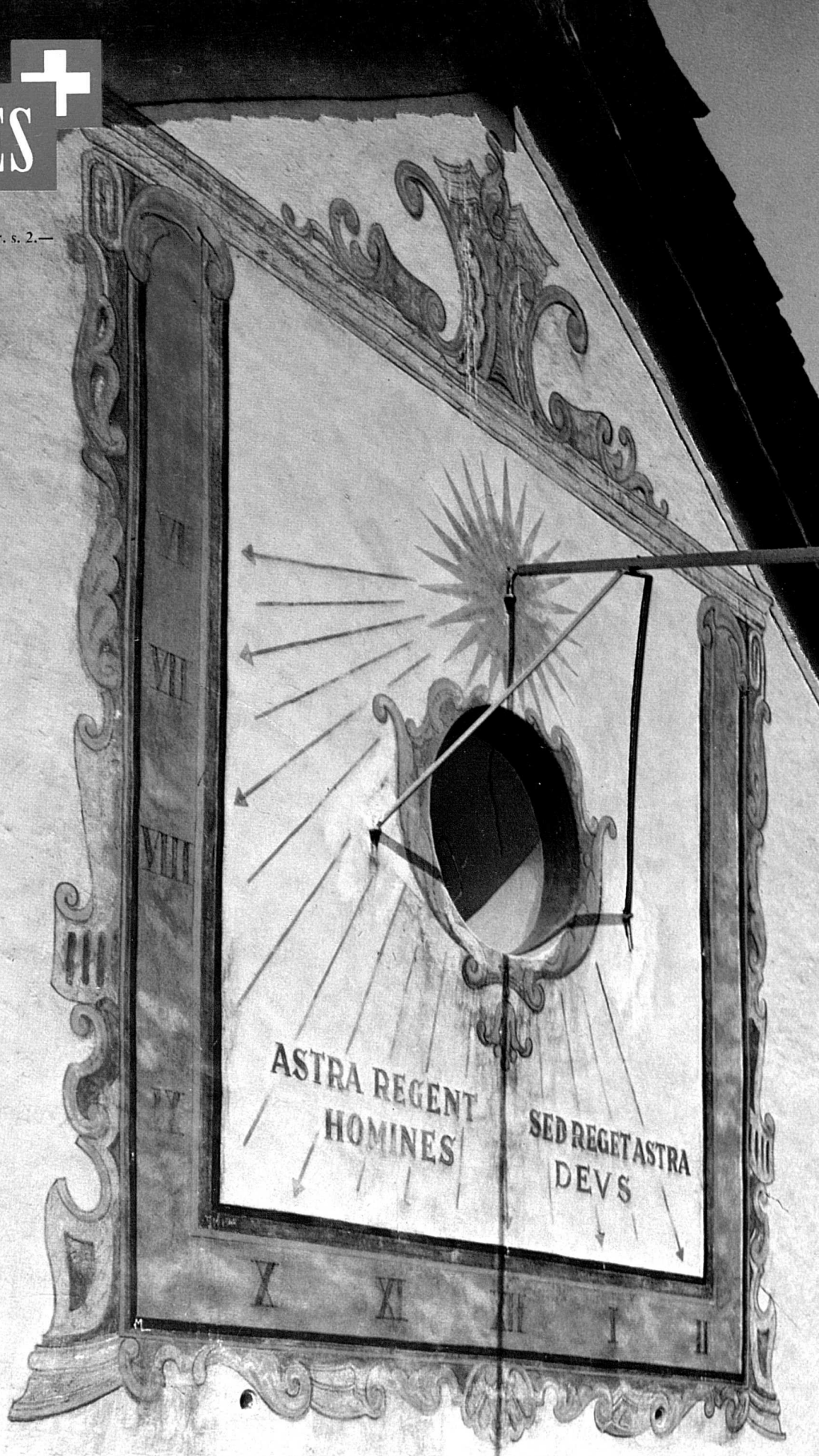


REIZE ETOILES



REFLETS DU VALAIS

20^e année N° 4 Avril 1970 Fr. s. 2.—



NB 483



Un horloger affichant ce label s'est engagé à respecter ces cinq garanties.

1. Garantie de qualité. L'horloger ⌚ ne vend que des montres de fabrication soignée, contrôlées par un bureau officiel.

2. Garantie de fonctionnement. L'horloger ⌚ vérifie scrupuleusement le bon fonctionnement de chaque montre qu'il remet à tout acheteur.

3. Garantie de prix. L'horloger ⌚ respecte les prix de vente

fixés par le fabricant. Il ne pratique ainsi que les prix étendus à l'ensemble de la Suisse.

4. Garantie de service. L'horloger ⌚ assure à la clientèle un service permanent d'entretien.

5. Garantie de réparation. L'horloger ⌚ appelé à réparer une montre, n'utilise que des pièces rigoureusement d'origine. Il remet ainsi la montre dans son état premier.





ZERMAT

.. die längste Skisaison in den Alpen



GLOIRE DU RHONE

Une fête pour
les yeux et
le palais

Sa finesse et
son ampleur
relèvent
le repas
du gourmet

**PROVINS
VALAIS**



Saas-Fee

Das Skiparadies



Lac et monastère de Gêronde



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling*

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel-Pension Bellevue

Venthône
5 11 75

Hôtel du Rhône

Salquenen
5 18 38

Hôtel Europe

5 24 31

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Bar du Bourg

5 08 93

Bar-Dancing L'Ermitage

Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford
pour le district de Sierre
et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Vinicole de Sierre 5 10 45

Beauvelours, pinot noir



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais

5 15 06

Banque suisse de crédit et de dépôt

Carrefour du Centre
5 13 85

Agence immobilière

Bureau d'affaires commerciales S. A.
5 02 42



HÔTEL PLAMPRAS

Chandolin
à 2000 m.

Confort - Repos
Cuisine soignée
Belles promenades
dans les forêts
d'arolles

U. Zufferey, prop.
Tél. 027 / 6 82 68



Photo Perrochet Lausanne

Finhaut

Accès par la splendide route
récemment construite

à 1237 m. d'altitude, sur la ligne Martigny-Châtelard-Chamonix,
étagée ses hôtels et ses chalets sur un balcon ensoleillé, face
au glacier du Trient et aux Aiguilles-du-Tour.

La station est un centre renommé d'excursions. Accès aux
chantiers du Grand-Emosson par autobus dès gare Martigny-
Châtelard. A proximité des grandes stations savoyardes: Cha-
monix Mont-Blanc 24 km.

Pêche - Nombreux hôtels et pensions.

Bureau de renseignement, tél. 026 / 4 71 80.

A Isérables,

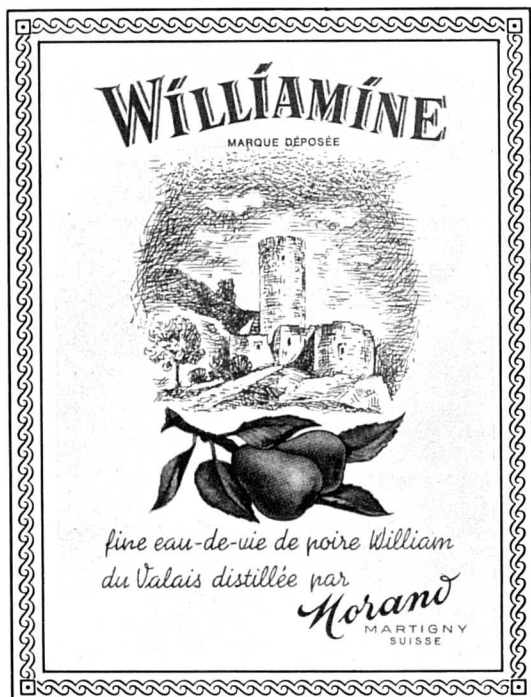
balcon sur le Rhône, vous pourrez visiter notre musée folklo-
rique, typiquement local, et vous arrêter à

l'Auberge du Mont-Gelé

où vous trouverez nos
spécialités du pays et
une excellente cuisine.
Chambres confortables.



Famille
A. Vouillamoz-Felder
Tél. 027 / 8 73 58



WILLIAMINE

Un grand nom déposé par

MORAND

MARTIGNY

le spécialiste de l'eau-de-vie
de poire William du Valais

Exiger la marque
c'est s'assurer la qualité

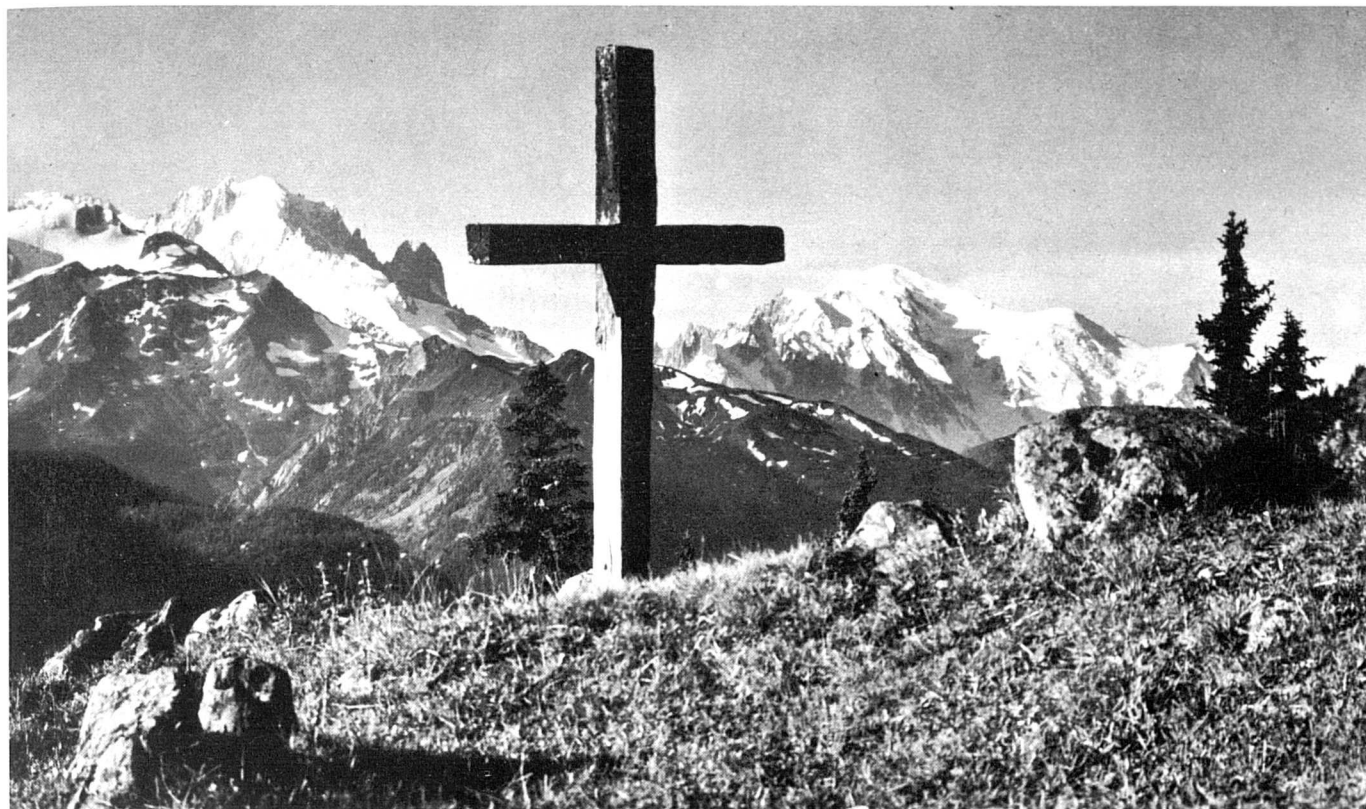


Photo Gyger, Adelboden

*Au-dessus de la brume
et du brouillard*

LA CREUSAZ

*Panorama sans égal
du Mont-Blanc à l'Eggishorn*

sur Les Marécottes-Salvan (1800 m.)
par le

chemin de fer Martigny - Châtelard - Chamonix

ou par la pittoresque route à autos Martigny-Salvan-Les Marécottes, qui aboutit à la station inférieure de la

Télécabine de La Creusaz

(1100-1800 m.)

qui permet d'atteindre en 15 minutes un des plus vastes belvédères de Suisse romande. Au plaisir d'une montée à travers pâturages et forêts, durant laquelle le voyageur découvre l'un après l'autre des sommets imposants dans leur blancheur, succède l'enchantement de se trouver face à un panorama insoupçonné.

UN GRAND RESTAURANT

confortable, pratiquant des prix modérés, est ouvert toute l'année à La Creusaz

HOTELS ET PENSIONS DANS LES STATIONS DE LA VALLÉE :

Salvan

Hôtel Bellevue
Hôtel des Gorges du Triège
Hôtel de l'Union
Pension du Luisin
Pension d'enfants Gai-Matin
Pension d'enfants Les Hirondelles
Pension d'enfants Le Moulin
Pension d'enfants Mon Plaisir

Les Marécottes

Hôtel Belmont
Hôtel Jolimont
Hôtel des Marécottes
Pension de l'Avenir
Pension du Mont-Blanc
Pension des 1000 Etoiles

Les Granges

Hôtel Gay-Balmaz
Pension Mon Séjour

BIOLEY

Pension Le Chalet

Grand choix de chalets locatifs

Renseignements et prospectus par les Sociétés de développement de Salvan et des Marécottes

SIVANANDA YOGA SCHOOL

**Lise Taillard
présidente
pour la Suisse romande**

Montana-Crans, tél. 027 / 7 27 88

Même maison :
tous soins hygiène-esthétique
Centre psycho-somatique

**1970
année
mondiale
de la
protection
de la
nature**



Vivre à anzère

Les premières grandes perce-neige multicolores et métalliques, les voitures enfouies sous la neige de cet hiver exceptionnel, ont depuis longtemps réapparues à la surface de la terre : la tiédeur du premier printemps alterne avec des matins plus frais. Sur son balcon, Anzère, momentanément reposée, peut faire le bilan d'une saison de Noël à Pâques qui, à écouter Pierre Gutknecht, chef de la station, a donné sa plus large mesure et ouvert un avenir très prometteur.

Pourtant les avanies ne furent pas épargnées à la station, lorsque deux avalanches contre lesquelles il valait mieux lutter préventivement endommagèrent deux téléskis et la buvette de Dué. Des spécialistes travaillèrent dans des masses de neige pour récupérer le matériel éparpillé et redonner une vie à ces grands corps d'acier.

Les hommes de neige, aussi, eurent du travail plein les bras et les pelles mécaniques, chassant la neige de nuit et de jour pour assurer un accès constant à la station et aux chalets.

Mais les mauvais jours ont été vite oubliés quand revient le printemps, précédant heureusement sa date officielle.

Il faut dire que, depuis le 15 décembre 1969, Anzère n'a pas connu de basse saison, alternant les plaisirs du ski avec ceux d'une animation variée.

En effet, Anzère a fait un très gros effort pour animer la station grâce à la collaboration de l'Association culturelle nouvellement créée, de l'Office du tourisme et de Pro Anzère.

Des expositions de peinture avec Michel Moos, Albert Chavaz, le groupe « Mouvement » de Fribourg et l'artiste parisienne Marie Lise Babu.

Des conférences avec Michel Darbellay, René-Pierre Bille et Michel Peissel.

Des attractions de tous styles et de tous genres, des dîners-soirées pour les jeunes, du cinéma...

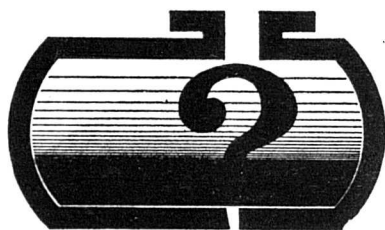
Et comme, parallèlement, l'Ecole suisse de ski a mis son énergie à l'organisation de tests sympathiques, dont celui des Masques qui est indissolublement lié à la vie de la station, Anzère a connu quatre mois d'une activité intense et agréable.

Enfin, Anzère, dixième village de la commune d'Ayent, se devait de ne pas s'isoler. Grâce à la publication de la « Gazette d'Anzère » destinée aux hôtes, mais également distribuée dans les ménages d'Ayent, tous les habitants de la commune ont suivi avec intérêt l'activité de la « benjamine ».

Et maintenant, place au ski de printemps. Anzère est très accueillante en ce moment et vous attend pour des week-ends plus ou moins prolongés pour jouir des derniers temps de ski de la saison 1969/70. P. Ch.



Halte ! Votre réservoir de mazout est-il en ordre ?



Une manière facile de faire exécuter le nettoyage de citernes à mazout par une équipe dynamique et technique avec l'agréable et confortable avantage d'être chauffé pendant le travail.

Votre avantage : travail rapide, impeccable, exécuté par des spécialistes reconnus et agréés par l'Etat. Un rapport dûment établi faisant foi auprès des autorités.

OTTO STUCKY - SIERRE

Spécialistes en révision de citernes
Téléphone 027 / 5 14 90

Dans toutes les stations connues vous trouvez de jolis insignes... et vous avez des chances de voir le sigle UBS

Après vous être distingué sur toutes les pistes,
vous aurez sans doute encore envie de flâner
dans la station et d'acheter un insigne.
Vous rencontrerez alors
certainement le sigle UBS.

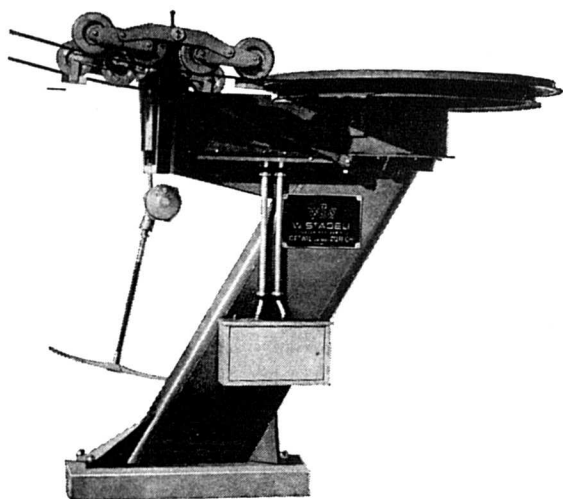
En vacances, les 135 succursales et agences UBS
vous déchargent de tout souci d'affaires.



UNION DE BANQUES SUISSES

Städeli w50 Téléskis Télésièges

Städeli offre des
solutions intéressantes:



30 types d'installations

sont à votre choix!
Un maximum de qualité
et rendement à l'heure
à des prix avantageux.
Notre personnel qualifié
est gratuitement à votre
disposition pour vous
conseiller. Ecrivez ou
téléphonez nous!

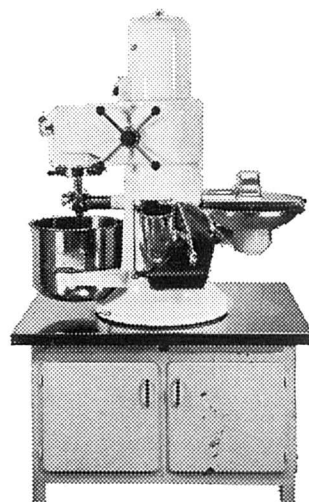
W. Städeli
Fabrique de machines
8618 Oetwil am See/ZH
téléphone 051/74 42 63

Lips

Machines universelles de cuisine

Les machines spéciales les mieux adaptées aux :

hôtels, restaurants,
cafés, cantines,
homes, hôpitaux,
asiles, etc.
boulangeries et
pâtisseries



Jakob Lips
Fabrique de machines
8902 Urdorf
Tél. 051 / 98 75 08

**COUPE LA
JOURNÉE ...**

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds ☎ 039 / 2 81 81

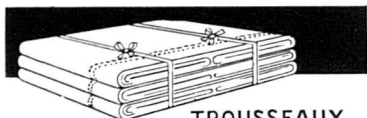
En vigueur dès le 1^{er} mars 1970:

Nouveaux tarifs applicables aux vols sur l'Atlantique Nord.
 Les prix s'entendent dans chaque cas pour un vol aller et retour Suisse - New York.
 Les tarifs que la plupart des compagnies de navigation aérienne annoncent depuis quelque temps sont si nombreux et d'une telle diversité dans leur présentation qu'il nous semble utile de publier une liste claire, succincte et pratique des prix actuellement en vigueur.
 Vous saurez ainsi, à un franc près, combien coûte effectivement la traversée de la grande mare, que vous voyagiez seul ou avec un groupe.
 Si ces informations ne sont pas suffisantes en ce qui vous concerne, demandez à votre agence de voyages IATA ou à Swissair de vous renseigner sur les arrangements individuels à forfait.
 L'Amérique est plus proche que vous ne le croyez.
 Et coûte moins cher que vous ne l'imaginez.
 Good luck!

Tarifs Swissair pour les vols sur l'Atlantique Nord

Tarifs applicables	1. Première classe	2. Classe économique	3. Excursion de 14 jours	4. Excursion de 29 jours	5. Groupes de 15 personnes	6. Groupes de 40 personnes	7. Groupes de 80 personnes
	Différences par rapport à la classe économique: fauteuils plus larges et plus confortables, menus plus variés, boissons à discrétion. Tarif invariable pendant toute l'année.	Les prix exacts dépendent de la date à laquelle s'effectuent l'aller et le retour. Durée du séjour en Amérique du Nord non imposée. Outre les réductions usuelles pour les bébés et les enfants, détail particulièrement intéressant: le iFamily Plan, l'épouse et les enfants de plus de 12 ans voyageant avec le chef de famille paient simple course.	Modifications par rapport au tarif économique normal: le prix exact dépend de la date de départ seulement; le séjour en Amérique doit durer au moins 14 jours et le retour avoir lieu au plus tard 28 jours après le début du voyage. Pour les vols ayant lieu pendant le week-end un supplément est perçu.	En principe, les dispositions du tarif excursion de 14 jours sont applicables. Exception: le séjour en Amérique doit durer au moins 29 jours et le retour avoir lieu au plus tard 45 jours après le début du voyage. Pas de supplément de week-end.	Sauf en ce qui concerne le nombre de participants et les variations de prix saisonnières, les tarifs 5-6-7 sont en principe identiques. Ils s'appliquent aux groupes dits d'affinité: les participants doivent être membres d'une société, d'une association, d'une entreprise ou de toute autre organisation légale. (Voir sous 6 et 7 d'autres dispositions applicables aux trois tarifs).	Complément au tarif 5: les organisations doivent avoir au moins deux ans d'existence; les participants doivent appartenir à l'organisation ou à l'entreprise depuis six mois au moins à compter de la date du départ. Aucun minimum de séjour n'est imposé, mais tout le groupe doit voyager en commun sur tous les parcours partiels.	Là, les prix deviennent extrêmement avantageux. Les membres de l'organisation ont le droit de faire participer au voyage leur conjoint, les enfants qui sont à leur charge et leurs parents (père et mère) vivant sous le même toit (à condition qu'ils les accompagnent personnellement). Ceci vaut également pour les tarifs 5 et 6.
Janvier	3638.-	2198.-	1570.-	1265.-	1330.-	938.-	785.-
Février							
Mars							
Avril				1330.-	1461.-	1047.-	872.-
Mai							
Juin							
Juillet			1788.-	1461.-		1234.-	1090.-
Août		2590.-					
Sept.							
Octobre		2198.-	1570.-	1330.-		1047.-	872.-
Nov.				1265.-	1330.-	938.-	785.-
Déc.							





TROUSSEAUX
Robert Perrin

Ch. d'Arche 2, Monthey
Tél. 025 / 4 19 78

La maison spécialisée
dans la vente des trousseaux
et lingerie d'hôtels

coiffure

specialise
pour Dames



Service rapide sans rendez-vous

Sion
Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.

M CROISÉES S

3

Horizontalement

1. Sa puissance et sa majestueuse beauté attiraient autrefois beaucoup de touristes en Valais, mais un barrage lui a ôté ses attraits. 2. Petit lac du district d'Hérens. 3. Phonétiquement : salut. Ceux de la région de Sion sont renommés. Sont en Hérens. 4. Ne reconnaît pas. Son port était autrefois en Valais la marque distinctive de l'homme libre. 5. Hameau d'une grande commune du centre du Valais. Anagramme de mur. 6. Tout conseiller communal valaisan l'a été. Il ne faut jamais le trahir. 7. Se marrer. Les chevaux en sont les principaux fournisseurs. 8. De droite à gauche, adverbe. Serre de près. 9. Cultivé en Valais au Moyen Age, il en existe encore à Naters à l'état sauvage. 10. Romains. Commandement. 11. Poème qui date du XII^e siècle. Ils portent un grand nombre de pattes. 12. Note. Eprouvant des sensations.

Verticalement

1. Ce hameau valaisan est entouré d'un vignoble réputé (deux mots). 2. Fut d'abord évêque de Vienne en France, puis abbé de Saint-Maurice et évêque de Sion. 3. Possessif. De bas en haut : les mines d'or de Gondo n'en ont point provoqué. 4. De bas en haut : aperçus. Il y en a beaucoup en Valais. 5. Publiés un ouvrage. Conjonction. 6. Ce mayen est très connu dans le district de Saint-Maurice. Abbé de Saint-Maurice du VII^e siècle. 7. Sert à porter. Exclamation. Période où brament les cerfs. 8. Dans le canton. Liquide nauséabond. Ce roi d'Israël périt assassiné. 9. Ce village du centre du Valais s'est transformé avec une rare rapidité. Préposition. 10. Alpage de la vallée d'Hérens. Levant.

Monocristaux **DJEVA**
Corindons & Spinelles

Pour
la bijouterie

l'industrie des
pierres d'horlogerie

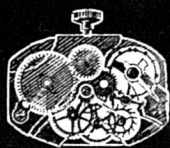
l'industrie des
instruments de précision

l'industrie optique
LASER & MASER

l'industrie électronique

l'industrie chimique
et les laboratoires

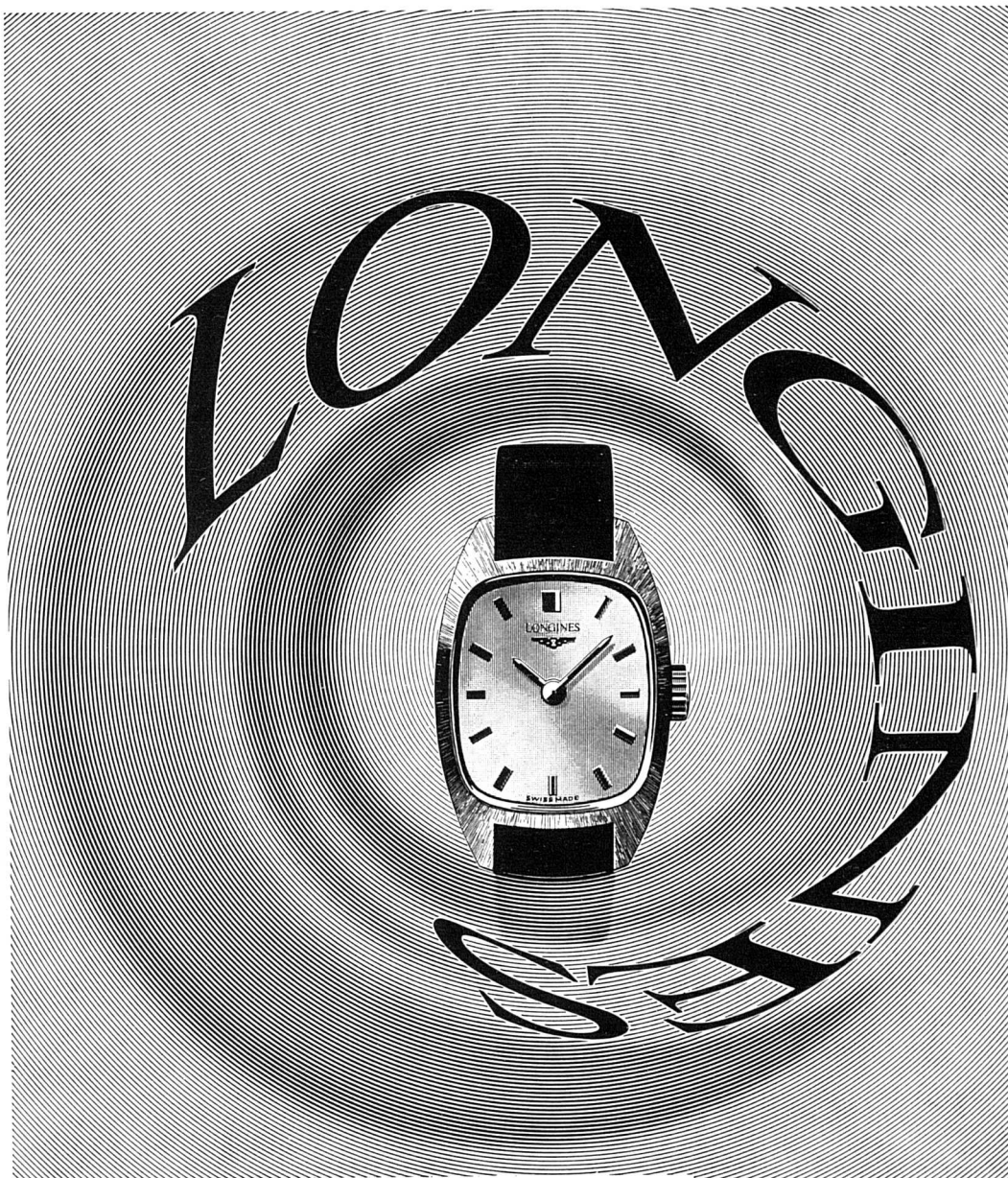
l'industrie textile, etc.



INDUSTRIE DE PIERRES SCIENTIFIQUES
HRAND DJEVAHIRDJIAN S. A.
MONTHEY - SUISSE

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2		★								
3			★					★		
4				★		★				
5							★			
6				★						
7					★					
8		★	★							
9							★	★		★
10		★							★	
11					★					
12		★								

Solution du N° 2 (mars) en page 64.



Prenez donc votre part de notre réussite!



267

Nous avons réussi:

* parce que les qualités féminines de nos montres, leur élégance, leur beauté, s'appuient sur des critères virils: leur précision, leur solidité;
* parce que votre Longines est plus qu'un bijou qui vous pare; c'est le signe de notre succès qui s'ajoute au vôtre.

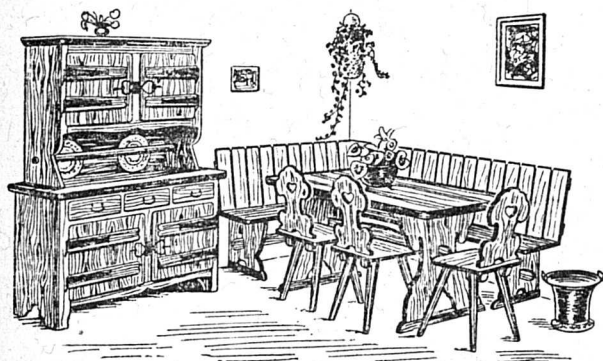
Réf. 8191, or, Fr. 550.-

LONGINES

La nouvelle mesure du temps.



Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix!

Salle à manger complète, soit: buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1690.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY

4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition:
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11
Abonnements : Suisse Fr. 22.— ; étranger Fr. 27.— ; le numéro Fr. 2.—
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

20^e année, N^o 4

Avril 1970

Nos collaborateurs

Jean Anzévi
Pierre Béguin
Hugo Besse
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Solange Bréanti
Maurice Chappaz
Gilberte Favre
Jean Follonier
André Guex

Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Marcel Michelet
Bernard Micheloud
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Jean Quinodoz
Pascal Thurre
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gabry Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bochatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

Le personnel spécialisé de nos différents départements se tient à votre disposition pour vous conseiller et vous servir

Papiers en gros pour hôtels
Machines et meubles de bureaux
Papeterie générale

Service de livraison organisé en saison

Kramer
frères s.a.
MONTREUX

Téléphone 021 / 61 61 61

Sommaire

Petite chronique de l'UVT
Vivre à Anzère
Mots croisés
Ça y est!
Münster: Sichtbar gemachte Pfarreigeschichte
Le Musée paroissial de Münster
L'en-avant de la neige
Bridge
St. George's feast in Chermignon
Lettre du Léman
La fête est finie
Valais
Le Rhône
Soleil, quelle heure est-il ?
Cadran solaire
San Damiano
Heilige sind anders ! Augenschein in San Damiano
Potins valaisans
Le Centre de formation professionnelle pour handicapés
Zermatt en février 1908
Un mois en Valais
Unsere Kurorte melden
Solutions du bridge et des mots croisés
Le vin

Notre couverture : Cadran solaire de la chapelle Sainte-Anne,
à Molignon près Sion
(Photo Jean-Marc Biner)

Dessin de Marc Gonthier

Photos ASL, Biner, Institut fédéral pour l'étude de la neige
et des avalanches, Kettel, Ruppen, Thurre



Ça y est!

Cette fois, ça y est. Les Valaisannes sont devenues des citoyennes. Elles pourront voter, élire et être élues. En somme, elles n'ont plus grand-chose à désirer sinon la conquête, au flanc de la Confédération, de ces droits civiques que huit cantons ont reconnus à leurs femmes. Huit seulement! Une avant-garde. On se réjouit d'y voir figurer notre Valais que tant de tenaces préjugés veulent retardataire et misogyne. En réalité, si le Valaisan n'excelle pas en galanterie formelle, ronds-de-jambes et baisemains, il a toujours accordé à la femme, mère de famille ou compagne de travail, un vrai respect.

Il lui demande maintenant de participer aussi à la conduite du pays. C'est le plus bel hommage qu'il puisse lui rendre. Reste à prendre l'habitude de collaborer dans l'ex-domaine réservé de l'homme pour que les inégalités disparaissent non seulement dans le droit mais aussi dans les faits.

« Treize Etoiles » qui avait parié sur le oui du Valaisan à la Valaisanne ne crie pas victoire mais, tout simplement, merci.

J. Carru Ho



A Münster

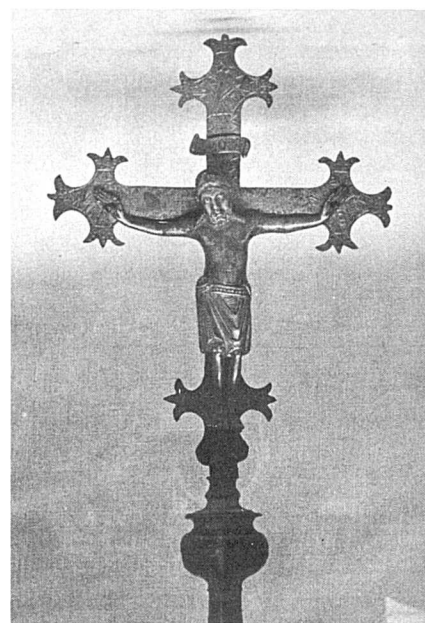
Münster: Sichtbar gemachte Pfarreigeschichte

Das Oberwallis ist erst verhältnismässig spät in seine «romantische Periode» eingetreten. Zwar fanden Geschichte, Sagenwelt und Kulturgut noch in der zweiten Hälfte des vergangenen Jahrhunderts ihre eifrigen Sammler und Verfechter — und ihre Arbeit wie ihr Bemühen pflanzte sich in den späteren Generationen weiter — doch das Wissen um den Wert vergangenen Kulturgutes beginnt erst heute in das Volk einzudringen.

Dies nach einem jahrzehntenlangen Ausverkauf, nach zahlreichen barbarischen Vernichtungsaktionen und nach einer Zeit der fast totalen Missachtung. Dieser Wandel zeigt sich nicht zuletzt darin, dass man hier und dort, zu retten sucht, was noch zu retten ist, und die Erinnerung an das Einst wenigstens in den Museen sicherzustellen. Das Stockalperschloss in Brig ist in seinen obersten Räumlichkeiten schon seit längerer Zeit bestimmt für die Aufnahme

seiner grösseren Sammlung vor allem aus Beruf und Handwerk; im Lötschental trägt man ebenfalls altes Gerät und Möbel zusammen; ebenso in Fiesch. Bereits Vorhandenes, etwa das Alpine Museum in Zermatt, das kleine Heimatmuseum in Saas-Fee sowie die Dokumentensammlung im Rathaus von Ernen finden sorgfältige Pflege.

Auf diesem Hintergrund begreift man, dass die Stimmbürger von Münster nicht nur ja sagten zur Wiederherstellung des alten Pfarrhauses (Abbruch und Neubau ist um vieles bequemer), sondern auch die notwendigen Mehrausgaben für die Schaffung eines Pfarreimuseums bewilligten. Dies drängte sich umso mehr auf, als der reiche Kirchenschatz der Pfarrei in den feuchten Sakristeiräumlichkeiten langsam, aber sicher seinem Untergang entgegenging. Das aus dem Jahre 1509 stammende Pfarrhaus bot sich fast son selbst als Aufbewahrungsstätte an, enthielt es



Croix processionale du XII^e siècle

doch in seinem Grundgeschoss einen ehemaligen, spätgotischen Versammlungssaal, der letztlich als Holzschopf und Gerümpelkammer zu schade war.

Münster hätte sein Museum auch heute noch nicht, wäre nicht hinter der ganzen Idee ein Mann gestanden, der seit Jahren seine ganze Freizeit der Erforschung der Pfarreigeschichte widmet, die Archive ordnet und sichtet wie auch die Ergebnisse seiner Arbeit publiziert: der Kapuzinerbruder Stanislaus Noti, Konservator des Kapuziner museums in Sursee. Seit Beginn der sechziger Jahre trug er diese Idee mit sich herum, bedrängt von der Sorge um den drohenden Verlust wertvollster Zeugen der Regionalgeschichte. Sein Glück war es, im Dorf verständige und tatkräftige Helfer zu finden. Nach der Zustimmung der Stimmbürger machte er sich mit Feuereifer an die Arbeit, sichtete und sortierte, klassierte und frishte auf. Skizzen, Pläne und Modelle entstanden und eines Tages war es soweit, dass er «sein» Museum einrichten konnte. Zur chronologisch richtigen und übersichtlichen Anordnung des zusammengetragenen Museumsgutes kam die sorgfältige Beschriftung und Erläuterung, so dass der Besucher die ganze Geschichte der heutigen Pfarrei und ihrer Umgebung vor sich vorüberziehen sieht.

Hauptzweck der Anlage ist es, den Kirchenschatz sachgemäss und sicher aufzubewahren und gleichzeitig die sich noch im Gebrauch befindlichen Kultgegenstände jederzeit zugänglich zu halten.

Eine erste Abteilung führt den Besucher zurück in die Zeit der Pfarrei-

Ciboire, calices et missels



Le musée paroissial de Münster

Après un siècle de liquidation, de destruction barbare et de complet mépris, on commence dans le Haut-Valais à reconnaître la valeur du patrimoine culturel. Cette évolution se manifeste par le soin que l'on met çà et là à sauver ce qui peut l'être encore et à conserver dans des musées le souvenir du passé. Une partie du château de Stockalper est destinée à recevoir une collection sur l'artisanat. Dans le Lötschental et à Fiesch on rassemble mobilier et outils anciens. On soigne attentivement les musées existants : le musée alpin de Zermatt, celui de Saas-Fee, la collection d'archives du Rathaus d'Ernen. Dans ce contexte on comprend que les citoyens de Münster aient approuvé la restauration de leur vieille cure et les dépenses supplémentaires nécessaires à la création d'un musée paroissial. Le riche trésor de l'église allait lentement mais sûrement à la ruine dans les pièces humides de la sacristie. La cure datant de 1509 se prêtait particulièrement bien à sa conservation car elle contient au rez-de-chaussée une ancienne salle de réunions de style gothique tardif utilisée en dernier lieu comme bûcher et débarras.

Münster n'aurait pas encore son musée sans frère Stanislas Noti, conservateur du musée des capucins de Sursee qui, depuis des années, consacre tout son temps libre à l'étude de l'histoire de la paroisse, dont il a examiné et classé les archives. Il portait en lui cette idée dès le début des années soixante où la perte qui menaçait les plus précieux témoignages de l'histoire régionale l'emplissait

de soucis. Il trouva par bonheur dans le village des aides compréhensifs et efficaces. L'accord obtenu, il se mit au travail avec un zèle ardent. Il visionna, tria, classa et rafraîchit. Après les esquisses, les plans, les modèles, il put enfin créer « son » musée, où le visiteur peut suivre maintenant toute l'histoire de la paroisse et de son entourage.

Le but premier de l'institution est d'assurer la bonne conservation du trésor de l'église tout en gardant accessibles les objets de culte qui sont encore utilisés.

Une première section ramène au temps de la création de la paroisse, au XIII^e siècle. Elle renseigne sur l'ancien couvent auquel le village doit son nom et rappelle l'épanouissement du mysticisme médiéval dans le haut Conches, avec ses ermitages et ses béguinages. Elle explique ce que fut l'école paroissiale autrefois florissante : pépinière du nombreux clergé et des nombreux notaires conchards.

Une aile originale du célèbre autel du Lucernois Jörg Keller introduit au siècle du cardinal Schiner, l'ami



Vierge baroque en bois polychrome du XVIII^e siècle



Vieux ex-voto

Meuble de cure en noyer, sculpté en 1741 par le curé Garinus Ritz, frère du peintre Raphaël Ritz



gründung im 19. Jahrhundert, gibt Aufschluss über das einstige Kloster, dem das Dorf seinen Namen verdankt und weist hin auf die Blüte des Spätmittelalterlichen Mystizismus im Obergoms mit seinen Einsiedeleien und seinen Beghinenhäusern und gibt Aufschluss über die einst blühende Pfarreischule, « Brutstätte » der zahlreichen « hochgelahrten » Kleriker und Notare des Obergoms.

Ein ursprünglicher Flügel des berühmten Hochaltars von Jörg Keller aus Luzern führt hinein in die Zeit Kardinal Schiners, des treuen Freundes des einstigen Münstiger Kilcherrn, Johannes Truebmann, in dessen Pfarrhaus Schiner 1517 seine letzte Nacht im Wallis verbrachte. Ein spätgotisches Vortragskreuz sowie ein jüngerer, mit einheimischem Bergkristall geschmücktes, künden von einstigem Können und Reichtum.

In einer weiteren Abteilung lebt die grosse Zeit von Münster wieder auf: während anderthalb Jahrhunderten sassen ihre Vertreter, die von Riedmatten, auf dem Bischofsstuhl von Sitten. Sie waren nicht immer besonders fromm, aber griffen letztlich doch entscheidend für die Erhaltung des alten Glaubens ein. — Brokat, Damast, Samt und Seide aus drei Jahrhunderten hängen im Paramentenkasten. Die Bischöfe von Münster waren ihrer eigenen Pfarrei gegenüber nicht knauserig, und so enthält die Paramentensammlung überaus wertvolle Stücke.

Antonius von Padua war der populärste Heilige der Barockzeit: er konnte alles und half immer. Kein Wunder, dass Altäre, Malkunst, Theaterspiel und Prozessionsbräuche den wunder tätigen Helfer aus aller Not immer wieder in ihren Mittelpunkt stellten, so dass das Pfarreigut noch heute davon zeugt — Nähme man die Anzahl Prozessionen für das Kriterium für die Heiligkeit eines Volkes, so müsste man die alten Münstiger alle auf die Altäre stellen, denn in nicht weniger als 50 Prozessionen im Jahre flehten sie den Segen Gottes und seiner Heiligen auf Haus und Feld herab. Diese Frömmigkeit hat ihre Spuren hinterlassen, so dass Vortragskreuz, silberne Segenshand und ein reichbesticktes Segensvelum für sich einen Museumsabschnitt bilden.

Bleibende Träger der Volksfrömmigkeit waren die Bruderschaften, so etwa die Bruderschaft vom Altarsakrament, das sogenannte « Weisse Kleid ». Auch sie haben uns zahlreiche Zeugnisse einstiger Volksfrömmigkeit hinterlassen, die nun die Museumswände von Münster schmücken. Ein alter Archivkasten aus dem Jahre 1604 sowie alte Missale, Stiftungsurkunden und kostbare Kelche ergänzen die kleine, aber sehenswerte Aufbewahrungsstätte des Pfarreischatzes von Münster. Marco Volken.



Angelots du XVIII^e siècle, œuvre du sculpteur Johann Sigristen, entourant une Vierge à l'Enfant de facture plus récente

fidèle du curé Johannes Truebmann, dans la cure duquel il passa sa dernière nuit valaisanne en 1517. Une croix de procession de style gothique tardif et une autre, plus récente, ornée de cristal de roche montrent la richesse et la science de ce temps.

Une autre section fait revivre la grande époque de Münster : pendant un siècle et demi ses représentants occupèrent le trône épiscopal de Sion. Ils ne furent pas toujours particulièrement pieux mais intervinrent finalement de manière décisive pour le maintien de la foi. Des étoffes de brocart, de damas, de velours et de soie de trois siècles différents sont suspendues dans la vitrine des ornements sacerdotaux. Les évêques

de Münster ne se montrèrent pas pingres envers leur paroisse et la collection contient des pièces de grande valeur.

Antoine de Padoue fut le saint le plus populaire de l'époque baroque : il savait tout et venait toujours en aide. Pas étonnant que autels, peinture, théâtre, processions aient toujours accordé une place de choix à celui qui vous tirait miraculeusement de tout besoin ; le trésor paroissial en témoigne encore. Si l'on voulait prendre le nombre des processions comme critère de la sainteté d'un peuple, on devrait canoniser tous les anciens Münstérois, car ils ne faisaient pas moins de cinquante processions dans l'année pour sup-

plier Dieu et ses saints de déverser leur bénédiction sur le village et les champs. Cette piété a laissé des traces : croix de procession, main bénisseuse en argent, voile richement brodé forment tout un quartier du musée.

Les confréries étaient les supports de la piété populaire, ainsi la confrérie du sacrement de l'autel, dite « das weisse Kleid ». Elles ont laissé derrière elles de nombreux témoignages qui ornent maintenant les murs du musée. Un vieux coffret à archives de 1604, des missels, des actes de fondation, des calices précieux complètent la petite mais intéressante exposition du trésor de la paroisse de Münster. M. V.

L'en-avant de la neige

Il y a une tentation de ces pentes, un frémissement de ces pentes. Elles incitent d'abord à la dernière montée, du fond du bol d'ombre à l'ourlet du col. Puis de l'autre côté le flanc se précipite. Notre vallée est celle des plages verticales.

Je sens parfois la menace comme quand on tète la pipe. Je flaire.

J'ai été pris dans la forêt. Je plongeais dans les premiers arbres. Je me rappelle une ravine au-dessus de ma tête, en tournant, avec une boursofflure d'arbustes, de drogues, de rhododendrons et du noir de pierrailles : de la guenille mouillée au bord de la visière des neiges. Passé comme un oiseau sur ces pentes éblouissantes ! Et voilà que sans que mes yeux le croient, l'écharpe de la petite combe se défait. Je flotte. Les talus bougent sous mes lattes. Toutes les crêtes sont en mouvement. Je saisis un arole. Je me hisse à mi-tronc. Je m'incruste dans l'écorce. Je renifle en bas dans la bouche une goulée de sève et de résine. Je suis choqué à la jambe. La rivière de neige se fige, je retombe au creux d'une vague. La tête est si chaude ensuite. Avec une ardeur hébétée, dans les psst, psst des alouettes lulu, je glisse sur un ski, je rampe sur une dizaine de cônes d'avalanches et tournique dans les lits de torrents. Je dérape sur les longues plates-bandes. La grande immobilité bleue m'imprègne. Pas un nuage. Je descends la vallée, les étages de mélèzes. Je me reposerai à la naissance d'un chemin quand la boue de printemps succédera à la neige de printemps. Quand je verrai dans les ornières le limon d'aiguilles rouges.

J'ai frisé les avalanches.

Une après-midi qui devenait verte, je navigue dans un rassemblement de creux assumés par les longues pentes rugueuses disparaissant dans les cheminées, finissant en bosses d'alpages vers le

bas. (On pourrait rencontrer un chamois anachorète au gros pelage noir.) Je pointe le nez stupidement vers une colline. Tout le flanc se découpe et glisse comme si ma pensée l'avait détaché. Je vais toucher les gros blocs. L'événement semble n'avoir jamais eu lieu. Je regarde un soir une montagne devenir rose dans ses sommets puis un sentier de forêt rapide et froid. Je m'élançe. Je me retourne sous les premières branches des sapins, avec l'odeur jaillissante de ces branches, vers la montagne rose. L'avalanche est descendue derrière moi. Sans bruit, féline. Tombée d'en haut. « Tu es là dans la forêt du Pichiour ? La coupure se fait au coucher du soleil. Les crêtes se refroidissent et cassent. » — « File au village ! »

Parfois on voit les oiseaux quitter une forêt, les chevreuils bondir et se traîner dans les prés fondants. Je me dis, dans une chambre de bois à l'orée de ces grands châbles rabotés par les avalanches : « Ils doivent sentir quelque chose. Ils décampent. » La légèreté muette des oiseaux nous coule un frisson. Que ne suis-je en partie une bête ? (Mais incidemment j'en suis une ; j'aimerais voir la grande révolte des bêtes et des âmes dans la Production industrielle.)

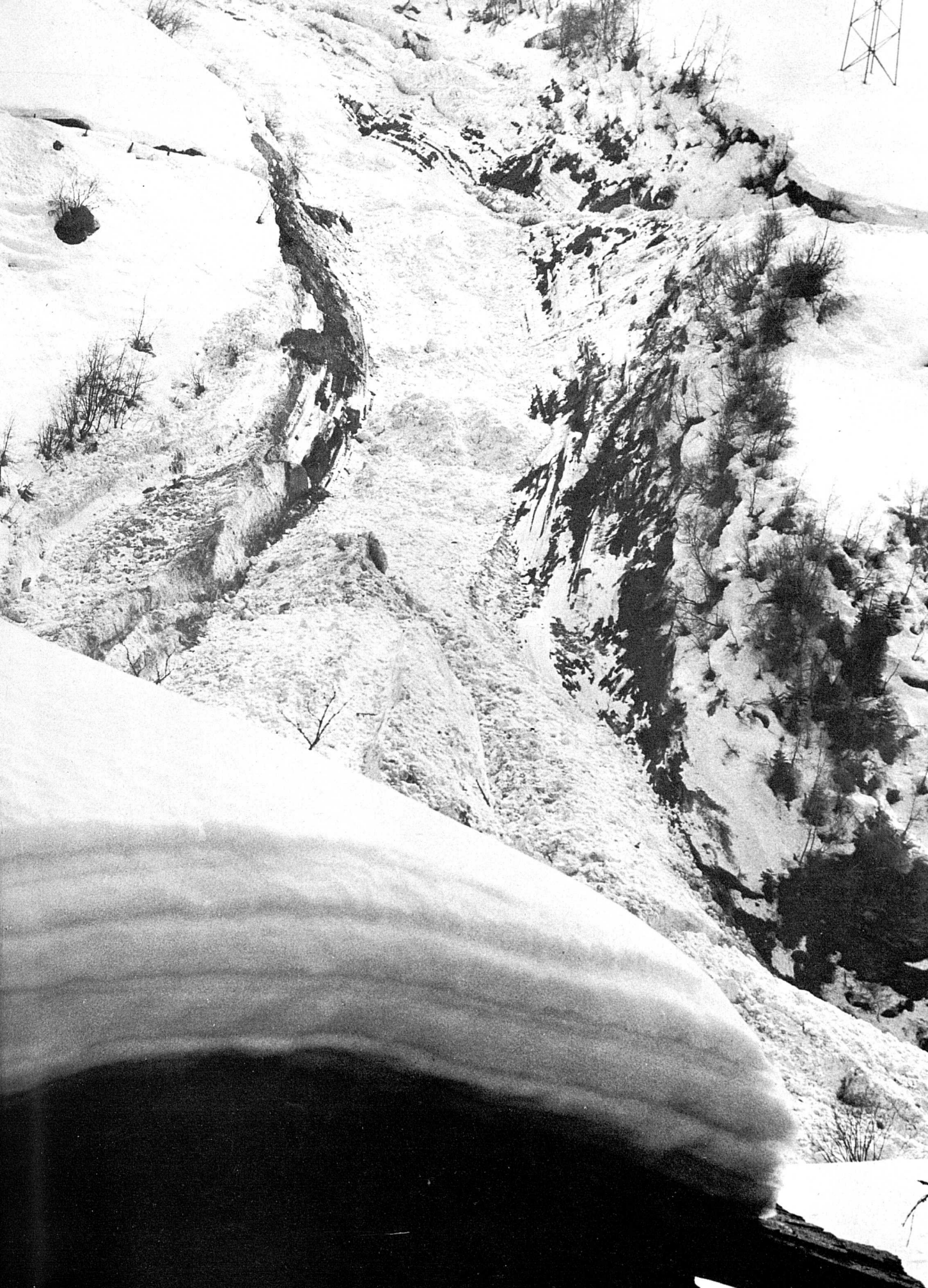
Je repars sur mes skis.

La vitesse de la montagne égare. Les pentes nous attirent vers le cœur, dans le luxe de la plus longue trace. On rase la neige, on est aspiré par les plus grands morceaux de blanc. On s'est laissé avoir comme le plomb au bout du fil : les virages s'arrêtent au centre des masses poudreuses au-dessus des rochers.

— Hé !

— Oui !

D'autres glaciers, d'autres alpages s'enfuient sous mes planches. Quelle sensation d'été j'ai eue dans la neige puissante comme si j'étais au milieu



d'une prairie chaude, avec les graminées. Les cristaux, c'étaient les graminées. Elle pourrit, la neige. Épaisseur, touffeur et silence. Le vide total emplît les oreilles de crissements.

Ah ! les avalanches de fond descendent entre midi et une heure !

Le montagnard à distance se rince l'œil de la lenteur et de la force de la masse. Elle recouvre un fond de cuve de vallée et puis frémit. Je suis à l'abri. J'observe les pulsations d'un animal qui meurt. Ça s'apaise lentement. Comme des soubresauts de dormeur qui s'éteint en longues respirations. Et un grondement de mer élargit l'espace et le dévaloir. Le bruit rauque et sourd me tient.

Les ravines du côté sud aboient d'une façon intermittente.

Ailleurs les cimes luisent.

Mais quand la plaque de neige bleue s'envole, c'est la claque d'une voile de bateau, le clapotement d'un rideau dans le vent.

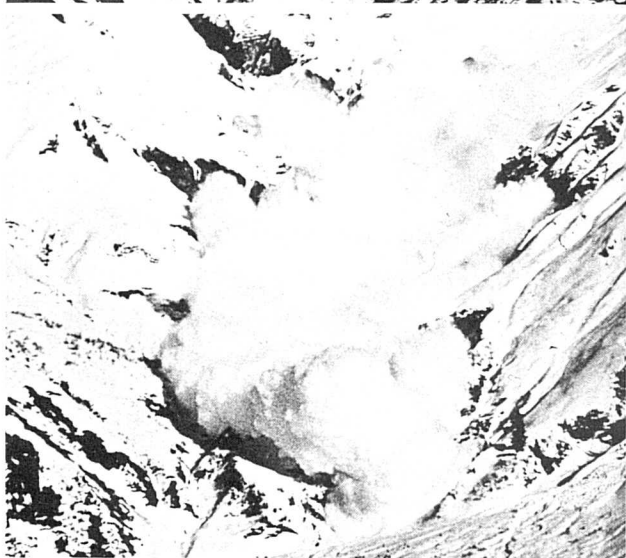
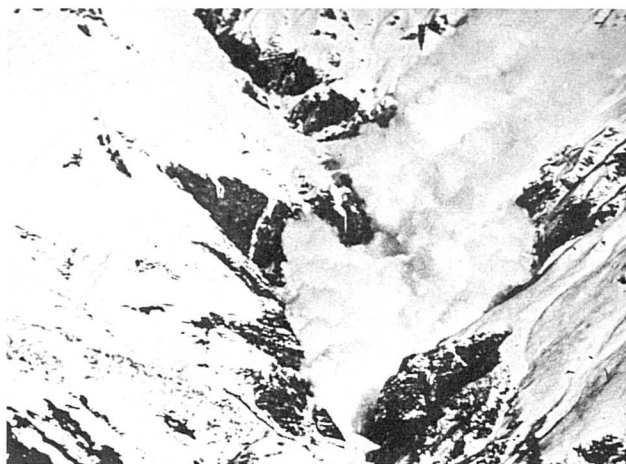
J'admire les monceaux de boules, l'énorme colline, le ressac des avalanches qui très souvent franchissent une rivière.

Tête-à-queue du dragon sur l'autre rive.

Et le tunnel de l'eau dessous.

La vie se promène.

Maurice Chaya



Développement d'une avalanche poudreuse



Elle offre une double particularité, cette donne d'un petit tournoi genevois : de chuter à toutes les tables sauf une, de finir en apothéose à celle-ci. Oyez la savoureuse histoire de l'unique contrat rempli.

♠ 4
 ♥ AR 7 4
 ♦ RD 10 7 6
 ♣ V 7 3

♠ 9 6 3
 ♥ —
 ♦ A 9 8 4 3 2
 ♣ 10 8 6 2

N
 W E
 S

♠ DV 7 5 2
 ♥ D 10 8 6 2
 ♦ —
 ♣ D 5 4

♠ AR 10 8
 ♥ V 9 5 3
 ♦ V 5
 ♣ AR 9

S	W	N	E
1 s. a.	—	2 ♣	—
3 ♣	—	4 s. a.	—
5 ♥	—	6 ♥	×
—	—	6 s. a.	×
—	—	—	—

La gauche innocente entame de l'As de carreau, voit apparaître le 6 de cœur en face, plonge dans sa réflexion, puis en émerge avec le 9 de carreau, « pour ne rien abîmer » devait-elle avouer à l'autopsie.

Comment notre ami M. Sud remplit-il désormais son contrat ? Et puis, question subsidiaire, la gauche pouvait-elle le faire chuter après avoir engrangé la levée de l'As de carreau ? P. Béguin.

In the Valais' « Noble Country » — thus called because of its fertile land and the noble wines which grow on it — the lovely village of Chermignon spreads on a ledge midway between Granges in the Rhone Valley and Montana-Crans.

In 1942, its community house near the road was repainted in the original vivid colours of the 16th century. From the esplanade of its modern church at the border of the village, a splendid view commands the Rhône Valley and the southern Alps. The land belonging to this village spreads from Granges to Montana. It comprises vast forests, fields and vineyards.

St. George being the patron saint of Chermignon, the people celebrate his feast day on April 23 with great ceremony, although it is no longer an official holiday in the Valais.

If possible, emigré natives return for that day, as family ties and the spirit of kinship are strong in the Valais. Members of cantonal authorities and guests join the villagers at high mass at 10 a. m.

In the afternoon, an impressive pageant winds its way through the fields to a site above the village called « Les Girettes ». Two halberdiers precede a white horse whose rider impersonates St. George. It is followed by a detachment of military engineers, then a company of « Les Rouges » clad in the white trousers and red tunic worn by their ancestors when Napoleon Bonaparte annexed the Valais to France in the early 19th century and drafted its men into his armies.

Then come boys aged 7 to 10, who proudly wear the high bearskin caps and long swords preserved as family heirlooms since the Napoleonic wars. At the order « Draw sword! », the would-be soldiers shoulder their long blades. No wonder that Chermignon gave many high-ranking officers to the Swiss army!

Two bands play alternately, but always an equal number of tunes, until the pageant reaches « Les Girettes ». There, the priest blesses specially baked rye bread before its distribution. Present and former members of the communal authorities receive a whole loaf, all the others a quarter loaf. The day ends with music, song and folk dancing, and a banquet served to some 300 citizens and invited guests.

The custom of distributing bread to all present on this holiday originated at the end of the 17th century. During one of the plague epidemics which ravaged Europe from 1500 to 1650, a man of Chermignon fled to « Les Girettes » and hid under a bridge. There he vowed that if he survived, he would give his field of rye to the poor. Shortly afterward, he heard the Plague walk over the bridge to higher regions. The man who was spared went back to the village and kept his vow. So, to this day, the bread made of the rye grown on this field is distributed at « Les Girettes » in the afternoon of St. George's Feast.

The fact that this small village has two bands who play equal numbers of tunes during the pageant, is due to political differences which made the original brass band split in 1917. Then, the dissidents would not hear of playing the same brass instruments as their rivals. Therefore, they bought nickel-plated ones in Lausanne. So now the band with brass instruments is called « The Reds », the other « The Whites ».

Another idiosyncrasy of Chermignon is that the « foreigners » — meaning other Swiss citizens who live in that village and who formed a third political party, « The Greys » — have little chance of being elected into the Community Council. But if they should have the mistaken idea that it is useless to go to the polls, they are sent for and made to vote!

Lee Engster

Lettre du Léman

Nous aimons lire et entendre M. Louis Armand. Le polytechnicien ne limite pas ses études et ses propos aux sciences exactes. Pour lui, humaniste, les dossiers de la vie restent ouverts à demeure ; il n'aborde pas seulement les problèmes, il les traite et s'attache à trouver la solution, en novateur avisé. En décembre, le gouvernement français lui a confié la tâche de mener la bataille pour l'environnement. En bon Savoyard, Louis Armand veut clouer les nuisances au pilori. L'écologie est à la mode en d'autres pays, et surtout aux Etats-Unis où l'effort pour la protection de la nature est considérable. Y viendrons-nous bientôt en Suisse, massivement, comme il se doit ?

Il y a un mois, Louis Armand était à Genève. Nous aimons à le suivre lorsqu'il rejette le micro et se donne à l'improvisation ; on l'écoute, on approuve ou l'on tique, mais on admire par réflexion.

Nous aimons à relire les « Simples propos », édités en 1968. Les réalités sonnent clair sous la plume de cette grande intelligence qui est à l'aise à l'Académie française. Et voici que surgit aux vitrines des libraires un livre nouveau (« Propos ferroviaires ») que nous venons de parcourir et où s'affirme, entre autres, la foi du cheminot, chaudement cultivée par l'ancien président de la SNCF, qui débuta au PLM. Louis Armand fait valoir la solidarité ferroviaire — glissant çà et là des pointes d'un humour qui ne déraile pas — avant d'en venir au chapitre des « Cinq cent mille résistants autour du cheval d'acier » dont il a, pendant des années cruelles pour la France, dirigé le mouvement de « Résistance-Fer » qui lui valut des honneurs exceptionnels. L'auteur ne les avait pas recherchés ; il s'était donné à une cause qui lui était chère et qui l'est restée, puisqu'il est actuellement secrétaire général de l'Union internationale des chemins de fer. L'anecdote est alerte pour éclairer le courage et la patience des cheminots de France, de Grande-Bretagne et des Etats-Unis — les premiers en butte aux consignes hurlées et brutales de l'occupant, sous les bombes alliées.

Le dernier chapitre traite de l'Europe des chemins de fer. Le grand cheval de bataille est la cybernétisation ferroviaire ; la technique peut apporter en automatisme des garanties que l'homme n'est pas en mesure de fournir en attention passive, relève l'auteur après avoir souligné que la machine électronique présente, entre autres avantages, celui de ne pas contracter d'habitudes : celles-ci, par exemple, ne lui feront pas griller un signal passé au rouge parce que, pendant des mois, au même endroit, on l'a vu vert.

L'électronique ne nous enlèvera pas, Dieu merci, le privilège de lire Louis Armand, de nous attarder au chapitre qui situe l'Europe des chemins de fer et qui sonde l'âme d'une corporation groupant les jeunes cheminots des quatre coins du même continent, liés par une consigne qui n'est pas un vain mot. L'auteur conclut : « Cet assentiment de tant d'hommes de bonne volonté, de tous âges et de tous pays, me permet d'envisager avec confiance le grand essor des espoirs dont sont déjà porteurs le wagon Europ, le wagon à douze chiffres avec sa preuve par neuf, les trains dont la vitesse dépasse les deux cents kilomètres à l'heure, la locomotive télé-guidée ainsi que ce déploiement cybernétique où se lève une armée de serviteurs silencieux, démultiplicateurs du bras et du cerveau humain et garants, en même temps, de futures et bénéfiques promotions de la personne humaine. »

* * *

L'ancien chef du service de presse des CFF, à Berne, le Morgien William Wenger, nommé récemment à la direction du Centre des relations publiques de l'Union internationale des chemins de fer (un appel flatteur), vient de signer un ouvrage de grand intérêt : « Le chemin de fer dans le monde » qui plaira à tous les amis du rail et aussi à tous les « usagers » — l'affreux mot pour traduire un attachement véhiculaire.

Récemment, la direction générale des CFF, à la recherche d'un collaborateur de classe, souhaitait par voie d'annonces une mobilité intellectuelle, en contraste sans doute avec l'immobilisme qui frappe de nos jours tant de cerveaux que refuserait l'ordinateur. Mais ce dernier ne commande pas l'esprit d'à-propos et il ignore l'arrêt-buffet.

P. Lattin

La fête est finie

La fête est finie, finie, finie. Les autos tamponneuses ont cessé de tourner. Les carrousels se sont immobilisés entre ciel et terre, tristes et ridicules.

Sur le trottoir des papiers crasseux poursuivent les confettis. Mais la fête est finie. Les gens sont partis. Ils ont ri parce qu'il fallait bien rire. Ils ont bu jusqu'à l'ivresse parce qu'il fallait justifier la joie. Fugace.

Une porte claque et reclaque laissant échapper une bouffée de chaleur. Bientôt les premiers croissants parfumeront l'atmosphère.

Le ciel retrouvera sa couleur originelle et j'aurai envie de partir loin des joies fugaces...

Gilberte Favre.



Valais

*O belo na Suíça
É, antes de tudo, intelectual,
E se isto é uma questão pessoal,
Pode afirmar-se, sem perifrase,
Que as altas montanhas
Dão sempre sensação
De angústia e extâse.*

*Os seus cumes nevados
Que os lagos reflectem
Despertam naturalmente a reflexão.*

*Assim descreve, com efeito,
As montanhas do Valais
O insigne poeta Ramuz.*

*Tudo nos atrai neste país de rara beleza.
No entanto
O seu encanto
Sensacional
É muito mais inteligência
Do que transe emocional.*

*Afortunados os que nasceram
Neste país
Que sempre soube aliar
Arte e humanidade.*

*Nas altitudes alpestres
Sôa a trompa dos pastores.
O seu cântico,
Música do céu,
É verdadeira elegia
Que do próprio espirito
Fez melodia.*

Francisco de Azeveda.

Cet hommage au Valais, qui témoigne d'une estime flatteuse pour notre pays, nous a été envoyé par M. Francisco de Azeveda, journaliste et écrivain portugais.

Réd.





Le Rhône

C'est le Rhône encore sauvage et nu, avec ses îles soudain ouvertes, ces îles où l'on ne peut plus se perdre. D'en haut, je les regarde ; elles révèlent leurs clairières d'herbe jaune au cœur des vernes et leurs grands genévriers, debout, très noirs. Le sable blanc est gris près de la neige, mais les pierres rondes comme des crânes ont la clarté de la lune.

Toi qui grondais si fort, qui battais du tambour, tu es silence maintenant. Tu coules calme comme la rivière et une mince couche de glace garde tes rives ; elle éclate en coups de révolver sous nos pas imprudents. Plus que jamais, Rhône, tu es désert. Et ce n'est pas deux ou trois guirlandes d'épines-vinettes ou de perles rousses d'argousiers, ce n'est pas les baies dansantes sous le poids des pies à longue queue qui vont changer quelque chose à ta gravité.

Une pie ne fait pas ton printemps, Rhône, ni un rossignol qui sautille dans tes aulnes. Mais que vois-je là-bas ? Est-ce un feu de sèches graminées ? Cette flamme qui court à ras du sol ? Elle m'observe, elle prend son temps, elle se hausse sur ses pattes. Car c'est une renarde. Ma présence muette ne l'empêche pas de fouailler cette proie informe, retenue entre les cailloux. On bouchoie dans les villages valaisans et les torrents rougeoient. Les renardeaux attendent au fond des grottes. Le pêcheur médite sous un pin. Il a même allumé un vrai feu, lui, pour faire griller dans l'huile deux petits poissons. Il a longé la grève durant des heures et il est fatigué.

Mais je dirai encore la merveille de tes buissons sur les bords, la finesse de plume des branches de peupliers, les saules remplis d'une sève violette.

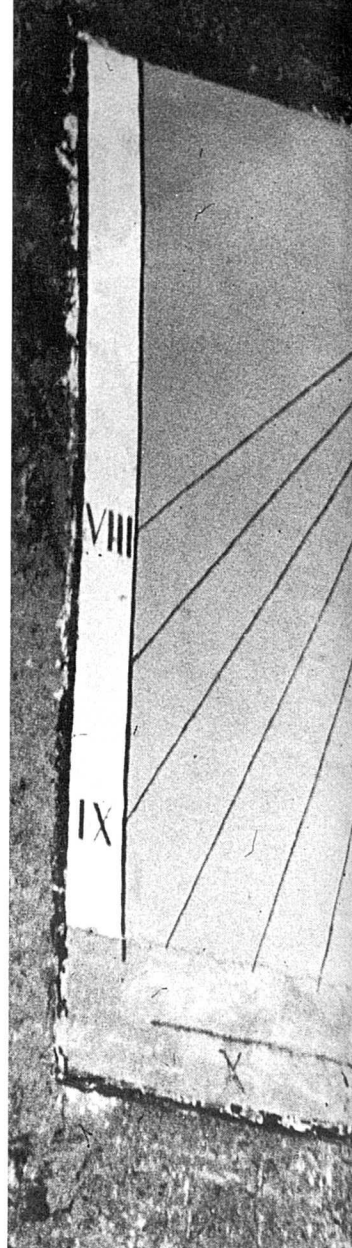
J. Corinna Bille



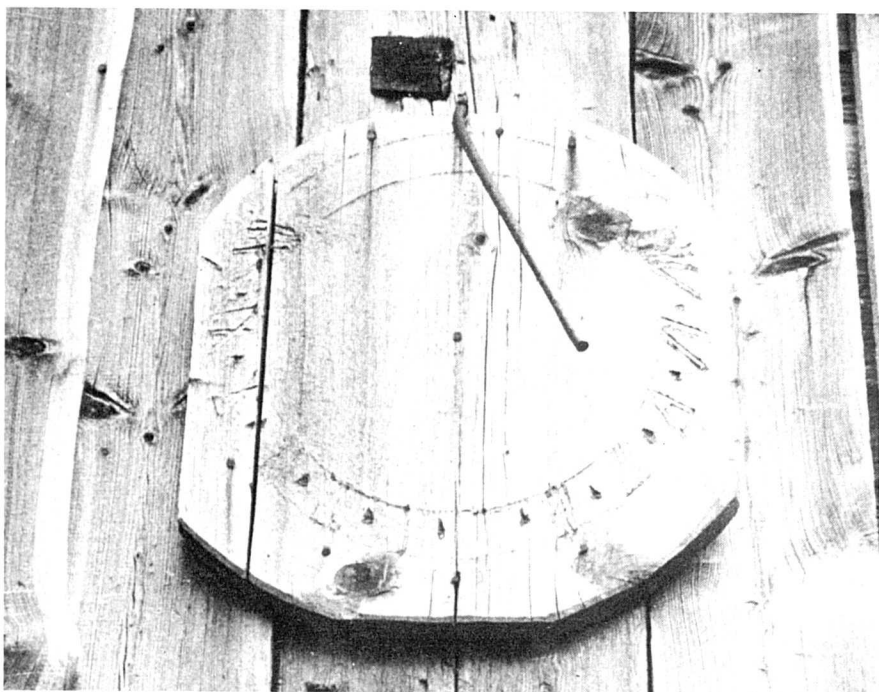
Soleil

Il faut remonter très loin dans le passé pour trouver l'origine du cadran solaire qui rappelle sans cesse la fuite irrévocable du temps. Ces simples appareils horaires, dérivés du gnomon, apparaissent en effet à l'aurore des civilisations. Déjà les Chinois, les Egyptiens en faisaient un usage courant. En Mésopotamie, les Babyloniens, puis les Chaldéens qui jouissaient d'une solide réputation d'astronomes réussirent, grâce à lui et à leur longue expérience de la mécanique céleste, à diviser le temps en unités exactes, donc à établir un calendrier. C'est ainsi qu'ils nous ont légué la division de la semaine en sept jours, du jour en vingt-quatre heures, de l'heure en soixante minutes et de la minute en soixante secondes.

De l'Orient, berceau de l'astronomie, le cadran se répand en Europe occidentale. Dans nos contrées situées au nord des Alpes, il semble avoir été fort en honneur aux XV^e et XVI^e siècles. C'est, en effet, l'époque où une abondante littérature concernant l'art de construire les cadrans solaires est diffusée en Suisse. Aussitôt apparaissent sur des façades d'églises, de



Cadran original à Praz-de-Fort



Cadran de bois à l'Amône / La Fouly

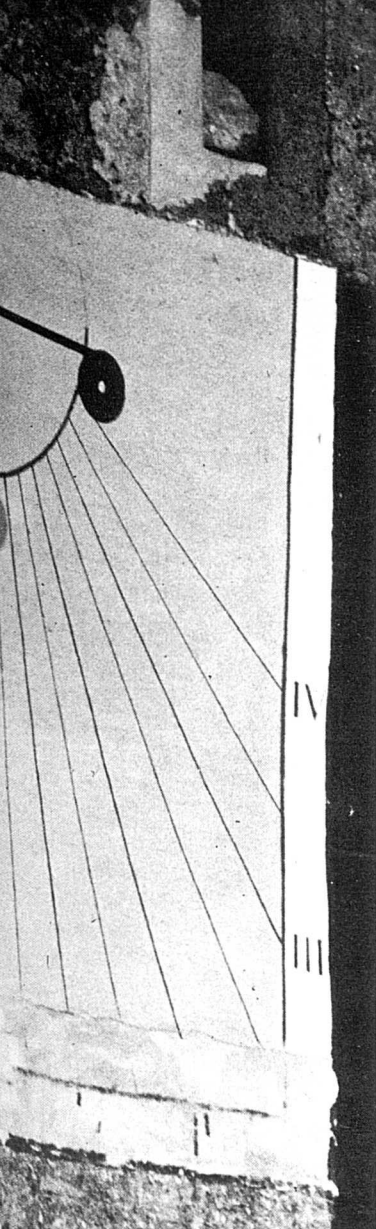
quelle heure est-il?

maisons de commune, de monastères ou de manoirs, des cadrans qui évoquent par leur simple présence la science des anciens.

Puis, les XVI^e et XVII^e siècles voient naître un perfectionnement subtil du cadran solaire, introduit sur toutes les tours ou clochers : l'horloge. Elle ne réussit cependant pas à détrôner le cadran solaire ; bien au contraire, seul celui-ci permettait de trouver le midi vrai pour mettre l'horloge à l'heure. Aussi n'était-il pas rare de rencontrer un cadran solaire à côté ou au-dessous d'une horloge.

L'essor touristique et commercial provoque encore, à la fin du siècle passé, l'introduction de l'heure moyenne européenne. Dès lors on abandonne progressivement, puis presque définitivement, le cadran solaire, surtout depuis que les observatoires astronomiques distribuent l'heure par le télégraphe, puis par la radio.

En Valais, ces dernières décennies, la restauration d'un très grand nombre de bâtiments, même de maisons présentant un intérêt public, artistique ou historique, a presque totalement fait



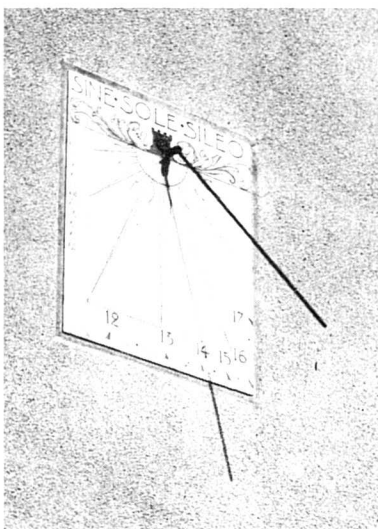
un disque troué à son extrémité



Cadran actuel, de Joseph Gautschi, sur une maison de Leytron



Sur une guérite du domaine de Montibieux à Leytron



Ancien cadran à Leytron, rénové en 1938

Maison Simonetta à Martigny



somber dans l'oubli ces témoins du passé, d'un passé où l'heure semblait s'écouler lentement et où la vie était certainement moins compliquée. Pourtant, vers 1915, on trouvait encore dans notre canton des cadrans qui étaient les seuls indicateurs publics du temps.

Des recherches systématiques que nous avons entreprises nous ont révélé qu'il subsistait en Valais, au début de ce siècle, trois ou quatre cadrans solaires par village au moins. Aujourd'hui, on n'en dénombre plus qu'une centaine pour tout le canton, parmi lesquels il faut en compter un bon nombre de confection récente.

Les plus anciens que nous connaissons remontent au XVII^e siècle ; ils sont malheureusement, dans l'ensemble, en un état de conservation assez déplorable : souvent il manque le style ou alors la table a été effacée par les intempéries. Il faut toutefois relever, même s'ils sont peu nombreux, que d'autres ont été restaurés avec fort bon goût.

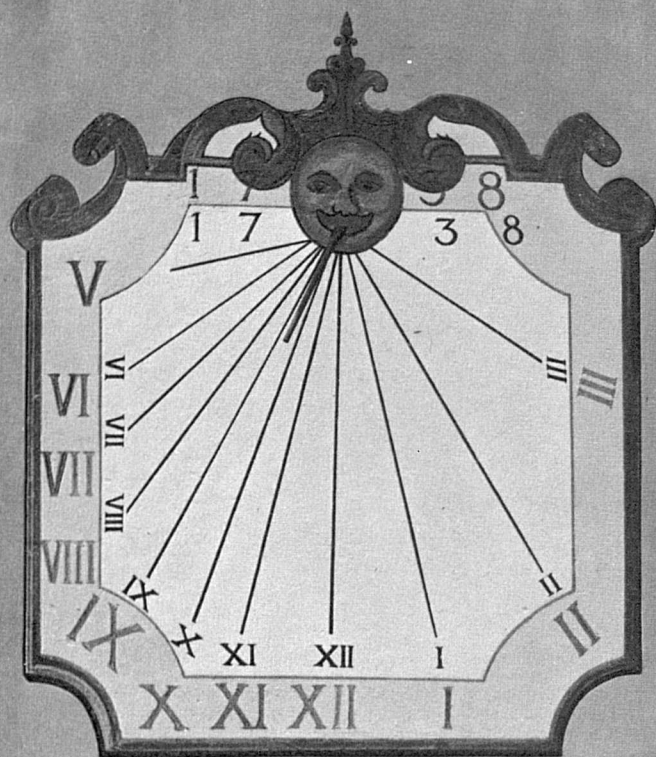
En revanche, une autre partie des cadrans valaisans que nous avons recensés sont modernes et de ce fait dans un état de conservation satisfaisant. La plupart d'entre eux présentent des lignes horaires qu'on a tracées sur la base de l'heure légale, autrement dit montre en main un jour ensoleillé. Ces cadrans, pas très corrects, sont pour ainsi dire utilisables pendant tout le printemps et pendant l'été jusque dans le mois de septembre. Mais peu importe, au fond, puisqu'ils n'ont plus d'utilité pratique. Par contre, les anciens, parce que construits sur la base de traités de gnomonique, indiquent avec plus de précision l'heure locale. C'étaient les médecins et les prêtres surtout qui s'en occupaient, car ils étaient les seuls à pouvoir étudier et comprendre les ouvrages qui s'y rapportaient.

Quoi qu'il en soit, nos cadrans anciens ou modernes sont presque toujours verticaux ou déclinants, pour la plupart peints sur des murs. Cependant, les chalets très répandus chez nous devaient aussi comporter bon nombre de cadrans ; la table, c'est-à-dire les lignes horaires et les chiffres, était alors taillée dans les poutres de mélèze qui, avec les années, se sont noircies sous l'effet du soleil. Ainsi, à peine visibles, et peu nombreux aujourd'hui, ils ne sont guère remarqués. Mais fort heureusement, en dépit des incendies qui ont ravagé bien des villages de montagne et emporté avec eux tout un patrimoine artistique, quelques rares exemplaires sur bois ont subsisté.

Tous ces cadrans affectent les formes les plus diverses ; généralement cependant ils sont rectangulaires ou semi-circulaires,



et constituent aujourd'hui avant tout des éléments de décoration puisqu'ils se prêtent à toutes sortes de combinaisons artistiques. Beaucoup sont richement ornés et s'accompagnent en outre de devises qui comparent le cours de la vie à celui du temps. La plus grande partie sont exprimées en latin. Mais dans notre canton bilingue, on les rencontre également soit en allemand soit en français. « Méfie-toi l'heure fuit » (Cave fugit hora), dit celle-ci ; « Une de celles-ci » (Eine aus Diesen), sous-entendu sera aussi la tienne, dit cette autre, tandis qu'une troisième nous propose de ne pas oublier que « Le soleil luit pour tout le monde ».



Cadran solaire

*Doigt d'ombre sur la chaux
douce des façades ;
Effleurement !
Caresse que guide le soleil et
que rythment les chiffres délavés
Le temps ainsi dessiné
s'arrête pour un nuage
et meurt avec le soir.
Il renâtra demain, après
le coq, et si le jour en
vaut la peine.
Silence !
Un oiseau s'est posé sur la
tige de fer et l'heure au cadran
recule d'une tache.
Silence !
Nous fermerons les yeux
pour n'avoir plus du temps
que l'essence mélodieuse.*

F. Carruzzo.



Magnifique maison rénovée à Lens

Tant de sagesse et de vérité devraient nous inciter à manifester un intérêt éclairé pour nos cadrans solaires. Ainsi, non seulement on est en droit d'attendre qu'on ne les supprime plus comme on l'a trop souvent fait, mais qu'on en construise de nouveaux. En architecture, ils peuvent animer des parties de façades nues et rendre plus agréable l'aspect d'une maison.

Puissent donc ces modestes lignes, aussi rapides que l'heure qui avance, donner l'impulsion requise pour qu'on apprécie mieux et qu'on conserve précieusement tous les cadrans solaires. Soit par leur valeur artistique, soit par leur ancienneté, ils appartiennent incontestablement à notre patrimoine, dont nous ne sommes en fait que les mandataires.

Oserions-nous enfin exprimer le vœu que tous les Valaisans, de la plaine aux alpages, nous signalent les cadrans qu'ils connaissent ? Ils permettraient ainsi la publication plus complète d'une étude de ces témoins auxquels nous nous sommes attaché depuis quelques années déjà.

Jean-Marc Biner.





San Damiano

San Damiano est un petit village d'Emilie où la Madone apparaîtrait chaque vendredi à Rosa Quattrini, dite « Mamma Rosa ». Lieu des apparitions : un poirier près de la ferme des Quattrini. Les pèlerins affluent par centaines et par milliers malgré les mises en garde de l'Eglise, notamment de l'évêque de Sion qui a demandé à ses fidèles de ne pas y aller. Les hommes ont tellement besoin de croire à quelque chose ; ils ont une telle soif de merveilleux. Certaines misères physiques ou morales les oppressent tant qu'ils se raccrochent au moindre brin d'espérance : « Si c'était vrai... »

Ceux qui prêchent la prudence parce qu'ils craignent la supercherie, parce qu'ils veulent prévenir les amères désillusions, n'ont pas le beau rôle. « Si c'était vrai... »

Nos envoyés à San Damiano n'ont pas rencontré le surnaturel, mais ils ont vu beaucoup de souffrances et de ferveur. Ils croient, eux, que « ce n'est pas vrai » et ils ont pitié des hommes.



Heilige sind anders!

Augenschein in San Damiano

Se c'è un Dio su questa terra, c'è anche il diavolo !

So gnostisch wird die Welt neuerdings wieder über den dualistischen Leisten geschlagen. Der moderne Satanismus verbirgt sich vorwiegend in Satansmessen mit Handkommunion, in marianisch- mariologischen Minimalismus der aufgeklärten Priester, im absurden Theater, im phantastischen Realismus, im Sex, in der Apo, im Rauschgift, in den Studentenkrawallen, im Beat, in der « Pubertätsliteratur », in den Nachgeburten des Neunzehnten Jahrhunderts, in unseren neubauten Kirchen, im Treiben vieler Priester und Ministranten vor Altar und Tabernakel, in den Werken Teilhard de Chardins — kurz : ein bisschen überall da, wo es nicht so eindeutig zu und her geht wie im mariologischen Maximalismus.

Papa Giovanni, das ist lange her. Es gibt wieder Priester, die, wie einst im inquisitorischen Mai, ihre aufsässigen Amtsbrüder mit Fusstritten aus der Kirche stossen möchten.

Bald wird es wieder Hexen geben.

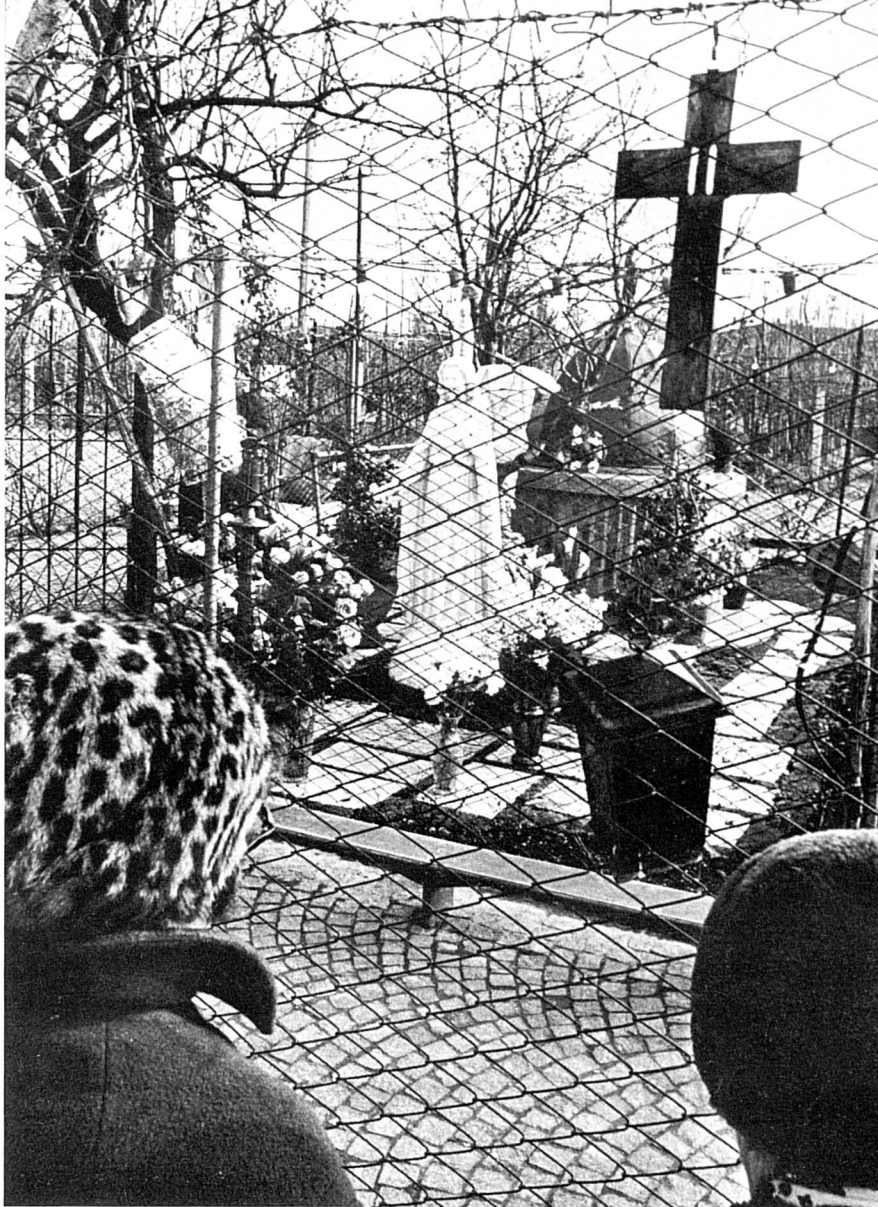
Die Austreibung der Dämonen geschieht von San Damiano her. Mit Wasser aus einem elektronisch gesteuerten Ziehbrunnen, mit Kerzenopfern, mit geweihten Nastüchern.



Page de gauche : Des visages de pèlerins empreints de beaucoup de souffrance et de beaucoup de ferveur

Le curé de Godi, Don Giovanni Campana, observateur délégué par le Saint-Siège

A droite et en bas : les stations du chemin de croix



San Damiano ist ein kleines Dorf unter dem dumpfen, schweren, brütenden emilianischen Himmel, der sich für « Sonnenwunder » vorzüglich eignet. Hier glaubten die Leute seit jeher am ehesten der Magie. Nun, da auch die Kirche neuen Horizonten zu sich öffnet, werden klare Verhältnisse geschaffen. Wenn's sein muss, mit Wundern.

Jeden Freitag steigt die Madonna auf den Birnbaum der Rosa Quattrini (nommen est omen : die Leute der Umgebung nennen das Wunder denn auch *il miracolo del denaro*, das Geldwunder ; Piacenza, die dahinschwebende Kasernenstadt saniert sich am Pilgerstrom.)

Mamma Rosa, die « Heilige » mit dem sanften Namen, ist eine wohl hellseherisch begabte aber ebenso resolute, herrsch- und streitsüchtige Bäuerin. Inzwischen finden sich Leute genug, die sich von ihrer Zahlenmystik herumkommandieren lassen. Bauern aus dem Ruhrgebiet, Eiferer aus dem Welschland, Negerinnen aus den Süd-

staaten, Trachtenfrauen aus unseren Tälern, pelzbewehrte donne lombarde, die genug haben von der Telefonseelsorge. Der ganze auf den Knien rutschende Haufen küsst ihr den Saum ; wer's vermag, steckt ihr bei Gelegenheit ein Kuvert zu, das geschickt in ihren Rücken verschwindet : so ganz umsonst wird das Spektakel auch nicht aufgezogen. Das Wartzimmer der « Heiligen » steht unseren überfüllten Spitälern in nichts nach, nur dass man nach Lust und Laune herauskomplimentiert werden kann, weil auch Heilige ein Privatleben haben.

Viel wäre dagegen nicht einzuwenden. Zeichen am Himmel waren schon immer gefragt. Wo der Glaube zu kompliziert wurde, fand man noch immer einen Aberglauben, der alles so einfach machte. In San Damiano aber wird einem elend. Wegen der mörderischen Besessenheit, die die Welt in Besesse und in Glaubende teilt. Hier werden potentielle Häretiker gezüchtet. Wenn





Quelques expressions extraordinaires de Mamma Rosa





La distribution de l'eau lustrale

ihnen die Kirche morgen das wegnehmen muss, weil der Unfug zu grob wird, werden sie es schwer haben, sich zu fügen. (Die Madonna kommt, wann es ihr passt, und sie fragt nicht den bösen Bischof von Piacenza, der ihr zu wenig Vorschub leistet ! Und sie verrichtet denn auch in San Damiano jeden Freitag ein ordentliches Pensum. Nur : wenn man lange genug in die Sonne schaut, fängt sie überall an sich zu drehen.)

Hinzu kommt, dass wieder einmal die Armen, die Ärmsten, die Elenden betrogen werden, die nicht zu Rande kommen mit ihrem Kummer, und die ihre verkrüppelten Kinder durchs Land schleppen, um sie dort unten von einer geschäftstüchtigen Sekretärin aus dem Vorzimmer der Tröstungen werfen zu lassen.

Das Elend ist gross ; hier wird es ungeheuer.

Und Heilige sind anders.

Pierre Imhasly.

Gonfanon en tête, une procession d'Allemands venus de la Forêt-Noire





POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Saint Joseph, ce patron bienvenu du Salon de l'automobile et des commerçants vaudois, nous vaut parfois, exceptionnellement, des abricotiers en fleurs.

Cette année, il nous a amené des flocons de neige dont même les skieurs mordus commencent à être las.

Je les regarde tomber depuis ma table de travail et cela me rend avide de... dents-de-lion qui, bien sûr, auront poussé quand te parviendront ces lignes.

Mais en attendant, l'humeur aurait tendance à la grisaille.

Que je te dise qu'en mars j'ai parcouru une partie de la Tunisie, espérant y trouver cette chaleur qui me manquait.

Eh bien, de la chaleur, j'en ai trouvé chez l'habitant, certes, mais très peu dans l'air ambiant. Mon plus grand étonnement fut même de marcher sur le verglas, non loin du littoral de la Méditerranée.

Je suis resté trop peu de temps dans ce pays pour le juger à fond, mais assez de jours pour trouver, à mon retour, que nos problèmes suisses, examinés avec tant de sérieux par nos autorités, sont ceux qu'éprouvent tous les enfants gâtés.

Ces enfants qui hésitent entre les tartes à la crème et les éclairs au chocolat.

Le tiers-monde, vois-tu, c'est le bain dans lequel chacun de nous devrait se tremper quelque temps... pour constater que la surchauffe économique, c'est une bonne maladie, celle des riches, comme la goutte et les indigestions.

Note d'ailleurs que tout ce tiers-monde aspire à devenir monde et à s'infiltrer dans la société de « consommation ». Aujourd'hui, on y conteste la faim, demain ce sera peut-être la contestation du bien-être.

Mais quittons ces terres pour nous préparer aux fêtes de Pâques et à la votation populaire sur le suffrage féminin.

Pâques de la Résurrection, tu sais comme moi que c'est aussi Pâques des lapins en chocolat, des œufs teints et du « Drang nach Süden » des Suisses désireux de justifier la possession d'une voiture. L'Italie nous attend de pied ferme en une telle circonstance, car elle connaît la valeur des francs convertis en liras.

Je ne souhaite à personne les queues d'autos dont je fus une fois gratifié au retour d'un tel voyage.

Quant au suffrage féminin, les dés seront jetés sur son sort au moment où tu me liras. « De grand cœur oui à la femme valaisanne. » Tel est le slogan de l'affiche officielle ! Et cette même affiche a transformé en fleur une des treize étoiles de l'écusson valaisan. N'est-ce pas touchant ?

Si victoire il y a, pour ces dames, on pourra dire que tout le monde a volé à son secours, une fleur à la boutonnière. Quant au *non*, on n'ose guère y penser. Les députés de ce pays en perdraient leurs dernières illusions.

J'allais oublier de te signaler qu'un parti de ce canton, le plus fort, est en train de récolter un million de francs. But : couvrir les déficits de son journal avec les intérêts de la somme. Un million sur les trois cent cinquante-quatre sortis grâce à l'amnistie.

C'est te dire qu'ici on croit en l'avenir du capitalisme. « Valais demain », bien qu'on ne dise pas pour l'instant où la somme sera placée.

J'ai appris, en lisant les exhortations à souscrire, qu'il n'y a pas de vérités éternelles sans argent comme support. Cela, je te le dis, pour le cas où tu en douterais encore.

Comme ce numéro de « Treize Etoiles » est aussi consacré aux miracles de San Damiano, croyons au moins à celui du million qui sera trouvé en faveur d'un but aussi louable que la propagation de la bonne parole. Et je te jure qu'en l'écrivant je n'ai aucune arrière-pensée politique.

Pour le cas où ces propos t'ennuieraient, mets-toi simplement dans la saison qui vient, montre-toi avide d'asperges et rappelle-toi qu'il n'y a rien de meilleur avec un johannisberg. Ce vin dont nous avons volé l'appellation aux Allemands accusés aujourd'hui d'accaparer le sol suisse avec leur argent, la force des baïonnettes étant devenue inutile pour satisfaire leur esprit de conquête.

Bien à toi.



Mare Frothing

Pour les handicapés

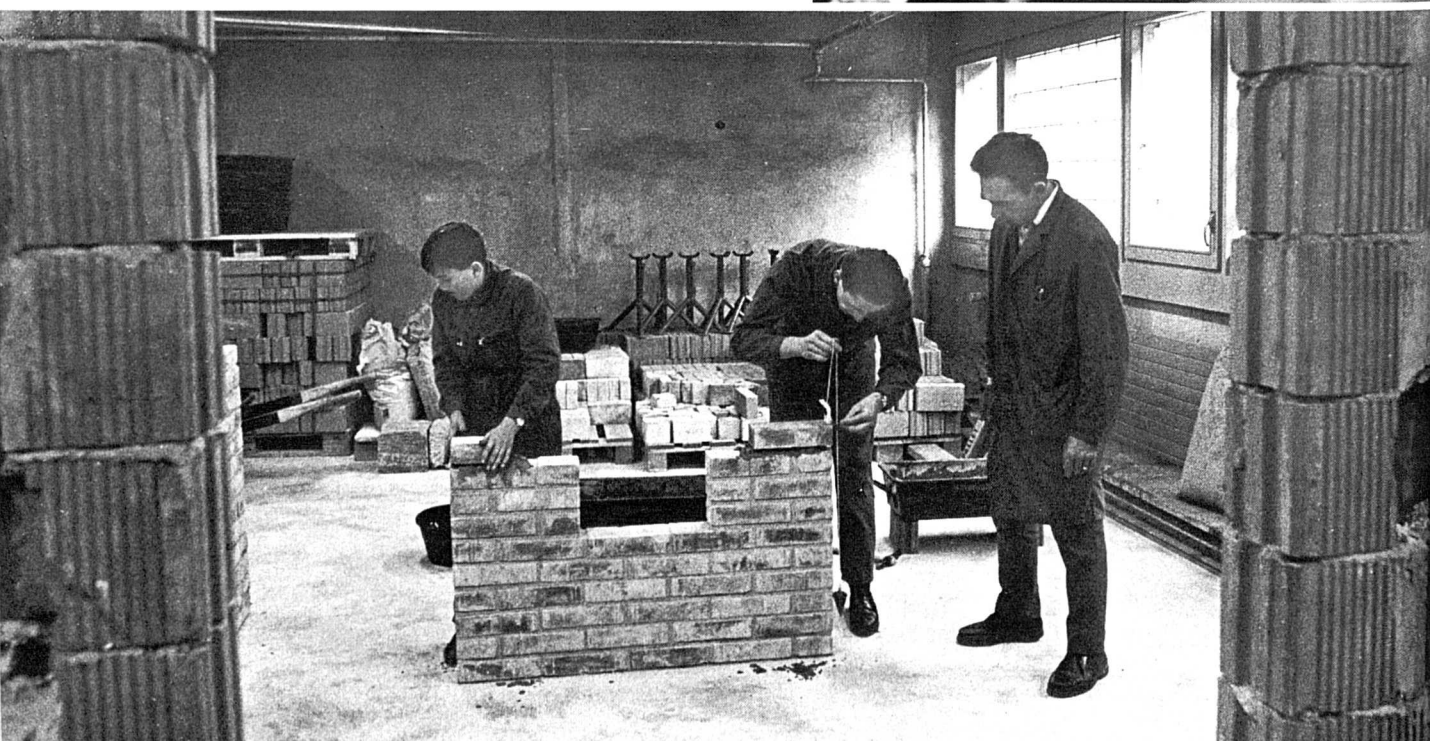
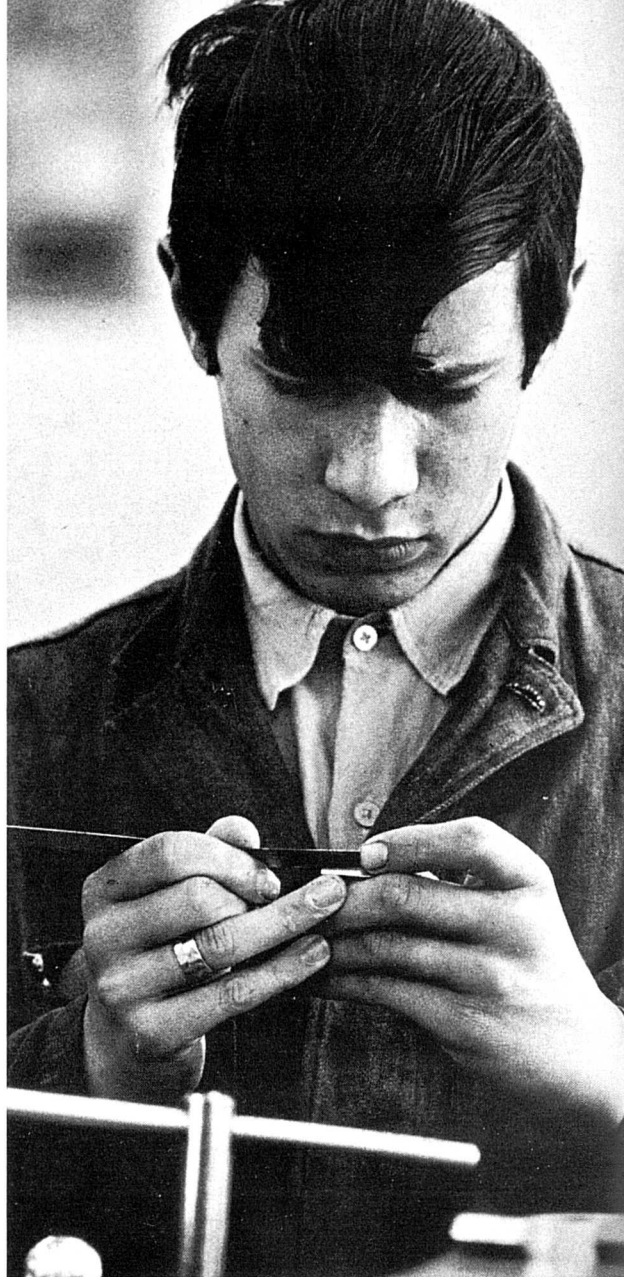


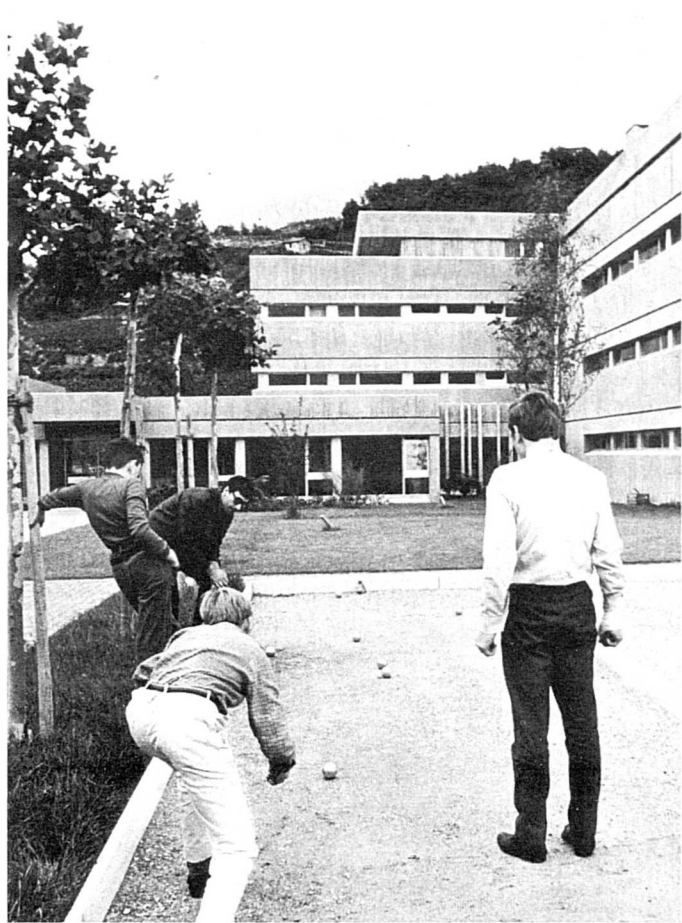
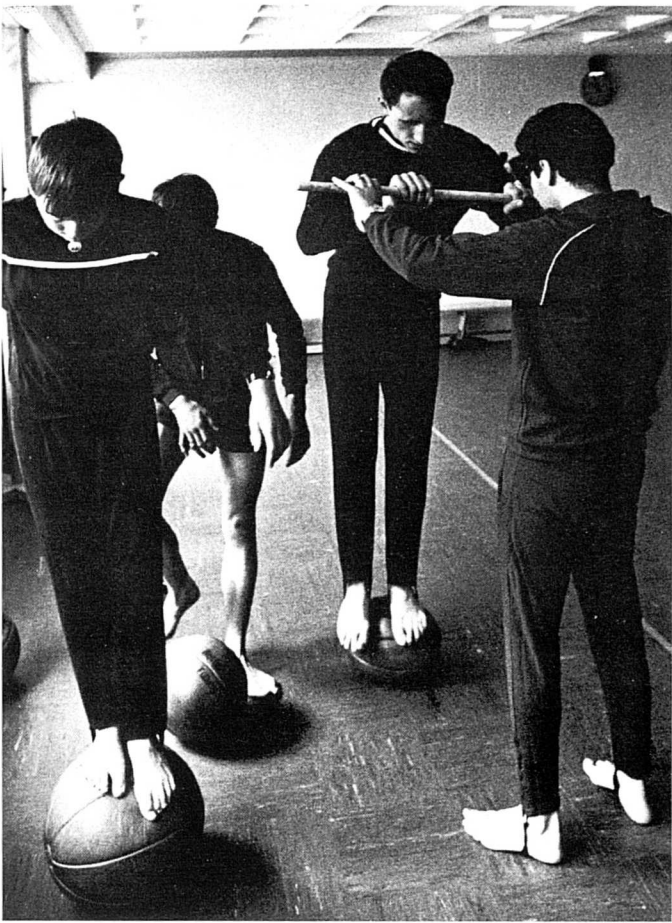
Le Centre de formation professionnelle pour handicapés

Le Centre de formation professionnelle pour handicapés a ouvert ses portes en janvier 1969 à Pont-de-la-Morge / Sion. Il prépare à la vie sociale de jeunes débilés mentaux scolarisables. Leur formation comprend un enseignement général orienté vers la vie pratique et un enseignement professionnel visant à permettre une intégration dans l'économie normale.

Elle comprend aussi un programme dit de préformation basé sur l'éducation gestuelle, la gymnastique éducative, le sport et dont le but est de développer l'habileté manuelle, de rétablir ou d'améliorer l'équilibre physique, de favoriser la santé, de stimuler la croissance, etc.

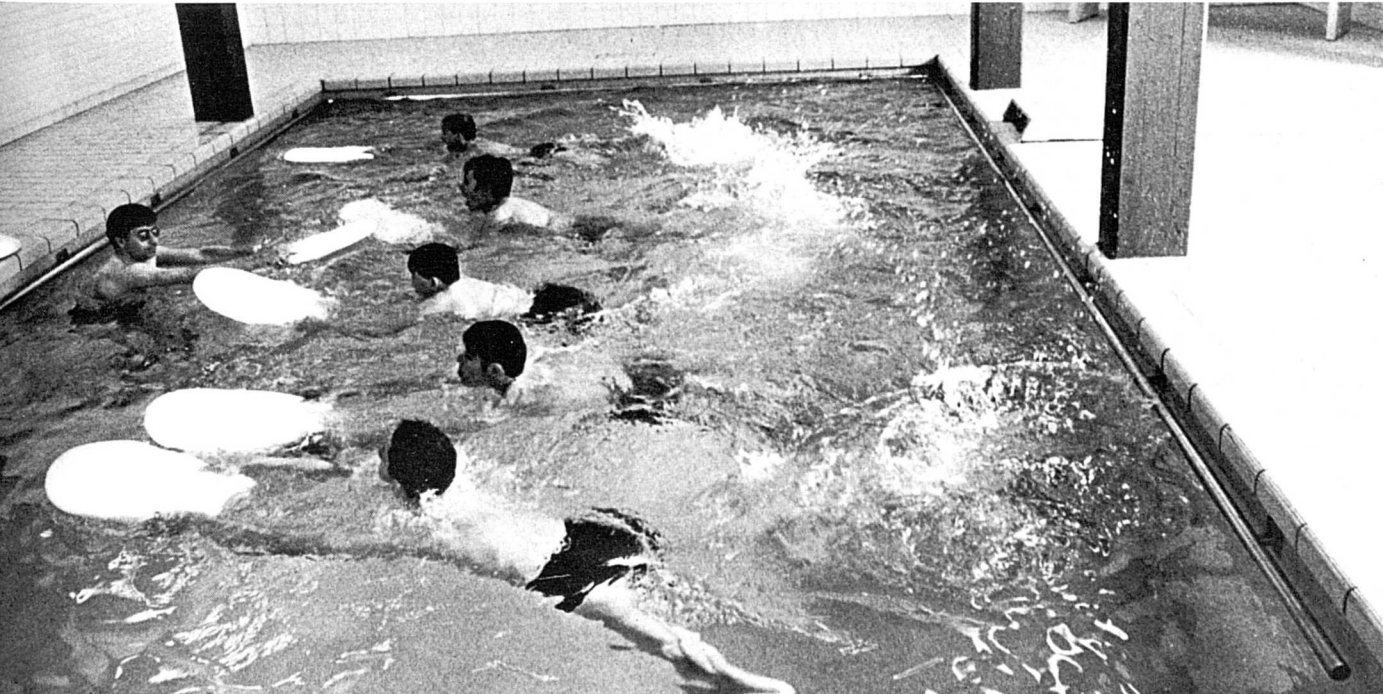
Une observation attentive et continue portant sur tous les aspects de la personnalité permet au personnel spécialisé de bien connaître les apprentis et de les orienter judicieusement.





Page de gauche : Les élèves reçoivent une formation pratique les préparant à leur intégration dans l'économie normale

Loisirs et éducation physique sont des facteurs d'amélioration et d'épanouissement. Ci-dessus, exercice d'équilibre et jeu de boules; en bas, la piscine chauffée.



Zermatt

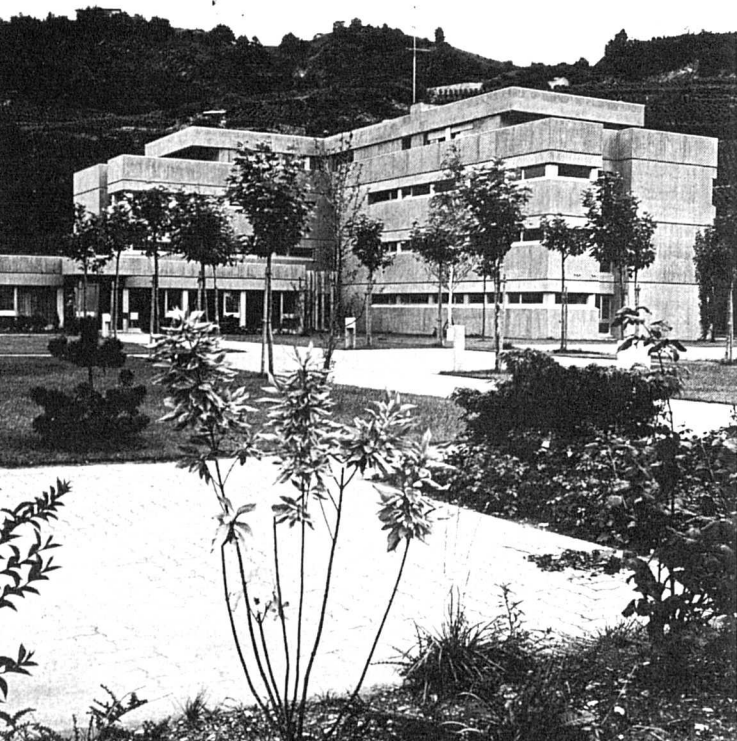
en février 1908

Les élèves suivent un horaire d'occupation fixé à quarante heures par semaine. Ils travaillent par groupes de six ou dix. Les professions auxquelles prépare le Centre sont : la mécanique, la maçonnerie, le montage électrique, la culture maraîchère, la floriculture.

Le Centre de Pont-de-la-Morge peut recevoir soixante pensionnaires. L'immeuble comprend trois secteurs principaux : logement, séjour, formation. Le secteur du logement a la forme d'un trèfle avec distribution centrale, disposition fonctionnelle qui répond aussi au souci de recréer un milieu familial. Les ateliers sont placés à l'autre extrémité du bâtiment afin d'éviter tout bruit. Entre deux, la zone de séjour est vouée à la détente et aux loisirs. Enfin des places de jeux et une piscine chauffée complètent ce remarquable équipement.

Tout y a été conçu et réalisé dans le but d'aboutir au meilleur épanouissement possible de jeunes gens dont nous devons préparer avec soin la difficile entrée dans la vie sociale.

Ce sont les subsides versés en application de la loi sur l'assurance invalidité qui ont permis la construction du Centre. L'architecte est Pierre Schmid, de Sion.



Si simple soit-elle, une question doit être résolue. Hermann et Alexandre Seiler, formant le projet de faire du Zermatt de décembre le rival du Zermatt d'été et soucieux de sonder l'opinion, convièrent quinze journalistes à y passer trois jours et leur demandèrent leur avis sur la vocation hivernale de la station. Utopie ou banco victorieux ? Cela se passait en 1908, dix ans après que, grisé par le succès de sa traversée hivernale des Alpes bernoises, le fameux Paulcke eut tenté le Mont-Rose, et atteint le Sattel, skis aux pieds, avec son ami zurichois le Dr Robert Helbling qui avait chaussé ses premiers skis deux jours auparavant !

Le ski alpin n'avait pas alors la cote officielle et la foule pensait comme un correspondant d'Alpina : « Le Club alpin suisse ne doit pas encourager les courses d'hiver, véritables tours de force, entrepris par pure gloriole. » Mais, dans les dix ans qui suivirent, Marcel Kurz et quelques autres portèrent une atteinte sévère au dogme des pics inaccessibles en hiver. Et le ski, en coulisse, préparait son entrée de prima donna.

Le 2 février 1908, le Viège-Zermatt, mis en train pour l'occasion, déposait les quinze invités à Stalden d'où ils entreprirent, à pied ou à dos de mulet, par le sentier ou le long de la voie ferrée, de gagner Saint-Nicolas où ils trouvèrent la neige et un vin d'honneur offert par la municipalité en vêtements de dimanche. De là, une dizaine de traîneaux partirent au trot sur une neige trop peu épaisse pour effacer les pierres ou les ornières de la route, traversant Randa à la nuit tombante et sous la neige. Court arrêt dans l'auberge de Täsch, où des montagnards battent silencieusement le carton, et arrivée en pleine nuit à Zermatt.

Le lendemain, la confortable hospitalité des frères Seiler fait oublier les —18°

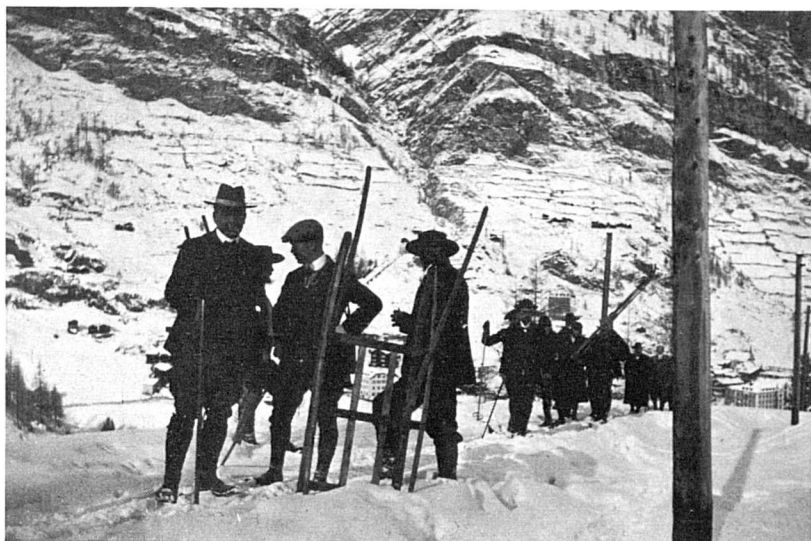
à leurs hôtes qui, équipés comme des explorateurs, prennent le chemin de Rif-felalp. Les uns montent à pied, en suivant la voie du Gornergrat, « deux ou trois skieurs démontrent que les skis sont également très praticables pour escalader le flanc des montagnes. » Le tunnel franchi, c'est la forêt d'arolles; les troncs rouges et les aiguilles vertes tranchent sur la neige profonde. Un banquet singulier, des mets glacés et un vin brûlant, les chants des guides et l'indescriptible Cervin prédisposent les invités à rendre un verdict positif.

Le retour achèvera de les convaincre, car c'est à la descente qu'on peut objectivement juger des ressources d'une station d'hiver. Deux voyageurs et un guide par luge. La piste, c'est la voie de chemin de fer, plus exactement l'étroite bande qui sépare la crémaillère de la bordure de la ligne. Les luges s'ébranlent et filent, rasent les abîmes, franchissent les ponts comme la flèche, s'engouffrent dans les tunnels avec un râclément de fer sur le ballast. En vingt minutes (on n'en était pas aux centièmes de seconde) on est à Zermatt.

Peu après arrivent les skieurs, enthousiastes et déclarant que si le terrain est trop tourmenté pour des débutants, il n'en est guère où les bons alpinistes habitués à ce sport puissent trouver autant de jouissances. D'ailleurs, le fond de la vallée offre ses pentes douces aux apprentis et il suffirait de barrer la Viège pour établir un merveilleux étang à patiner. Il serait facile aussi de tracer d'excellentes pistes de luge et de bobsleigh.

Le jugement rendu par les invités des frères Seiler fut prophétique : Pourquoi ne pas faire dès demain l'inauguration, commencée aujourd'hui, de Zermatt station de sports d'hiver ? La ligne est prête, les spécialistes affirment que son exploitation n'offrirait pas plus de dangers en hiver qu'en été. Les habitants attendent les amateurs, les guides, qui trouvent l'hiver long, souhaitent leur venue. « Le sort de la Suisse montagnaise est d'oublier à jamais le long ennui et le silence presque effrayant de la saison glacée. » On sait la suite.

André Guex.



Montée à pied à Riffelalp. La descente s'effectue en luge, en empruntant la voie du chemin de fer...



Devant l'ancien hôtel de Riffelalp (détruit par un incendie en 1961), un groupe d'invités et de guides de Saint-Nicolas. Au centre, en retrait, M. Hermann Seiler.



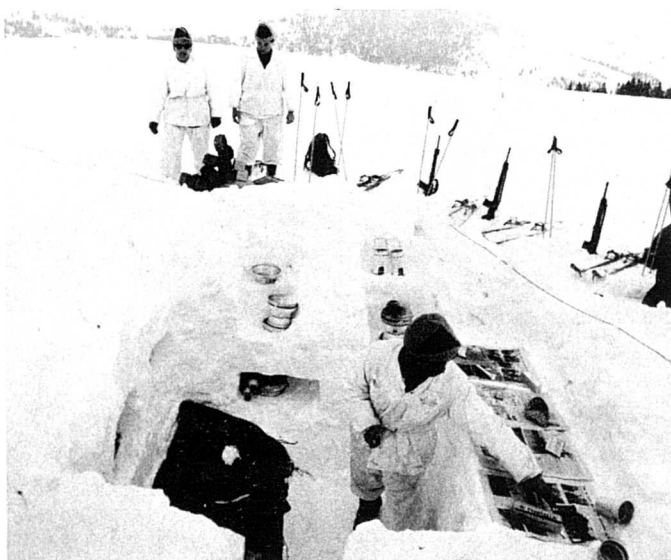


Le Valais en paroles et en images

L'écrivain et conférencier neuchâtelois Robert Porret (Tristan Davernis) a donné sa cinquantième conférence avec diapositives commentées sur le Valais. Souvent patronnées par le CAS, ces conférences furent données non seulement en Suisse, mais aussi à Paris, Royan, Saint-Palais-sur-Mer, Bruxelles, Madrid et Lisbonne. Elles mettent spécialement en valeur les régions de Zermatt, du val d'Hérens, de Verbier, Sion, Sierre et Rarogne. Photographe au coup d'œil averti, Robert Porret possède plus de 2000 diapositives sur le Valais. Il a signé de nombreux reportages illustrés sur notre canton.

Vacances valaisannes pour mille Genevois

Les Crosets et Fiesch furent les deux paradis blancs choisis cette année par un millier d'étudiants genevois assoiffés de soleil et d'air pur. Participaient notamment à ces semaines de ski les élèves du Collège Calvin accompagnés d'une septantaine de maîtres et moniteurs. C'est par la télévision que les parents ont reçu de leurs nouvelles, car en pareil décor ils avaient autre chose à faire qu'à prendre la plume pour écrire !



Après les Vaudois, les Valaisans

Après les Vaudois, ce sont les Valaisans qui ont joué au « régiment des neiges ». Plus de trois mille hommes ont chaussé les skis, creusé des taupinières en guise d'igloos et passé leur temps à patrouiller entre 2000 et 3000 m. d'altitude du côté de Morgins-Champéry, dans le Pays-d'en-Haut et l'Oberland. Le traditionnel concours du régiment a vu s'affronter plus de soixante patrouilles.

Plus un Valaisan sans TV

Malgré l'escarpement de nos vallées alpestres, les PTT persévèrent. Le jour est proche où le dernier berger du Vieux-Pays pourra capter le « Canal 18/25 » ou « Continents sans visa » de sa cabane de pierre. Voici l'une des plus récentes antennes dressées, non sans effort, dans la vallée de Saint-Nicolas.



Une santé de fer

Le Valais est riche en personnages pittoresques et insolites. Il a même des fakirs. Nous avons consacré tout un reportage à celui de Nendaz. En voici un autre, originaire du pays de Farinet, établi aujourd'hui à Genève. Ce printemps, Ali Ben Camelia a fêté ses quarante-cinq ans d'une façon originale : il a avalé au repas de fête sa 45 000^e lame de rasoir, histoire de s'ouvrir l'appétit. Croquer l'acier à belles dents, rien de tel pour avoir, paraît-il, une santé de fer. Le voici commentant une radiographie de son estomac.

Chez les producteurs de fruits et légumes

La Fédération valaisanne des producteurs de fruits et légumes s'est donné un secrétaire permanent, M. Albert Locher, de Sion, qui est un spécialiste des problèmes agricoles. « Treize Etoiles » lui souhaite bon succès dans une tâche difficile.





Service rapide

On sait les difficultés que connaissent nos restaurateurs dans le recrutement de la main-d'œuvre. Cette souriante Jurasienne de dix-huit ans, Marianne Heiniger, essaie de résoudre le problème. Equipée de patins à roulettes en caoutchouc, elle vous apporte vos deux décis de fond de train. « Je vous assure qu'elle remplace deux sommelières, nous dit son patron, mais n'allez pas lui raconter ça, car je serais obligé de lui donner deux traitements... »

Conduite par TV

Conduire son train en regardant la télévision, voilà qui n'est pas coutumier, surtout si ce train emprunte de surcroît la vallée escarpée qui relie Martigny à Châtelard. Pour acheminer vers le barrage d'Emosson les lourds wagons de ciment, la décision a dû être prise, en vertu de prescriptions fédérales, de placer la locomotrice à l'arrière du train pour augmenter la sécurité. C'est ainsi qu'une camera plus sensible encore que l'œil humain a été montée sur le wagon de tête. L'image est transmise sur un petit écran que le mécano consulte pour conduire son convoi. Cette astucieuse installation est l'œuvre de deux ingénieurs genevois.



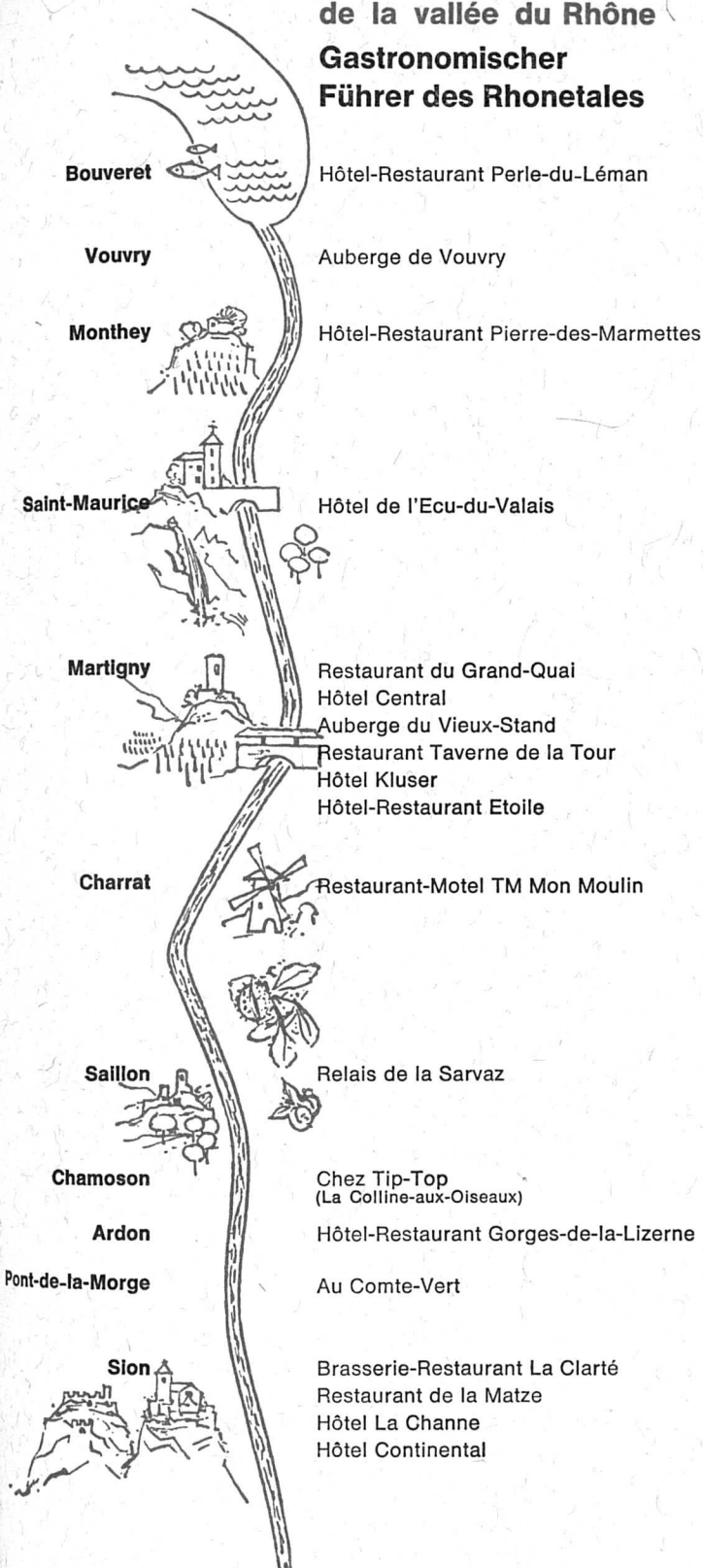
A l'école des chefs

Ce printemps, plus de cinquante Valaisans et Valaisannes ont terminé un cours de plusieurs mois organisé sous le titre « L'école des chefs ». Mis sur pied par la Jeune chambre économique, la Société de recherches et diverses associations patronales, il a porté sur les qualités requises à notre époque pour endosser les responsabilités de chef et sur les arcanes de la gestion des affaires proprement dites.

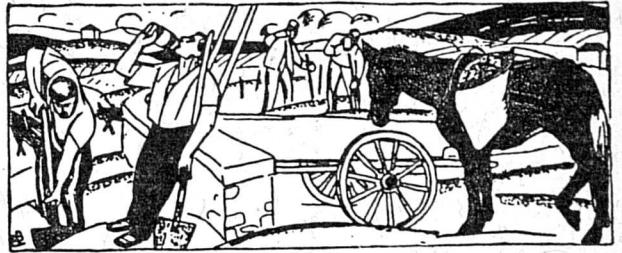
Pascal Thurru.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE
GRAND · DUC



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme René Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11

Les 4 Vents

**Offrez un
CADEAU
renouvelé douze fois**

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

**A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1**

☐ **Commande**

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ **Commande**

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

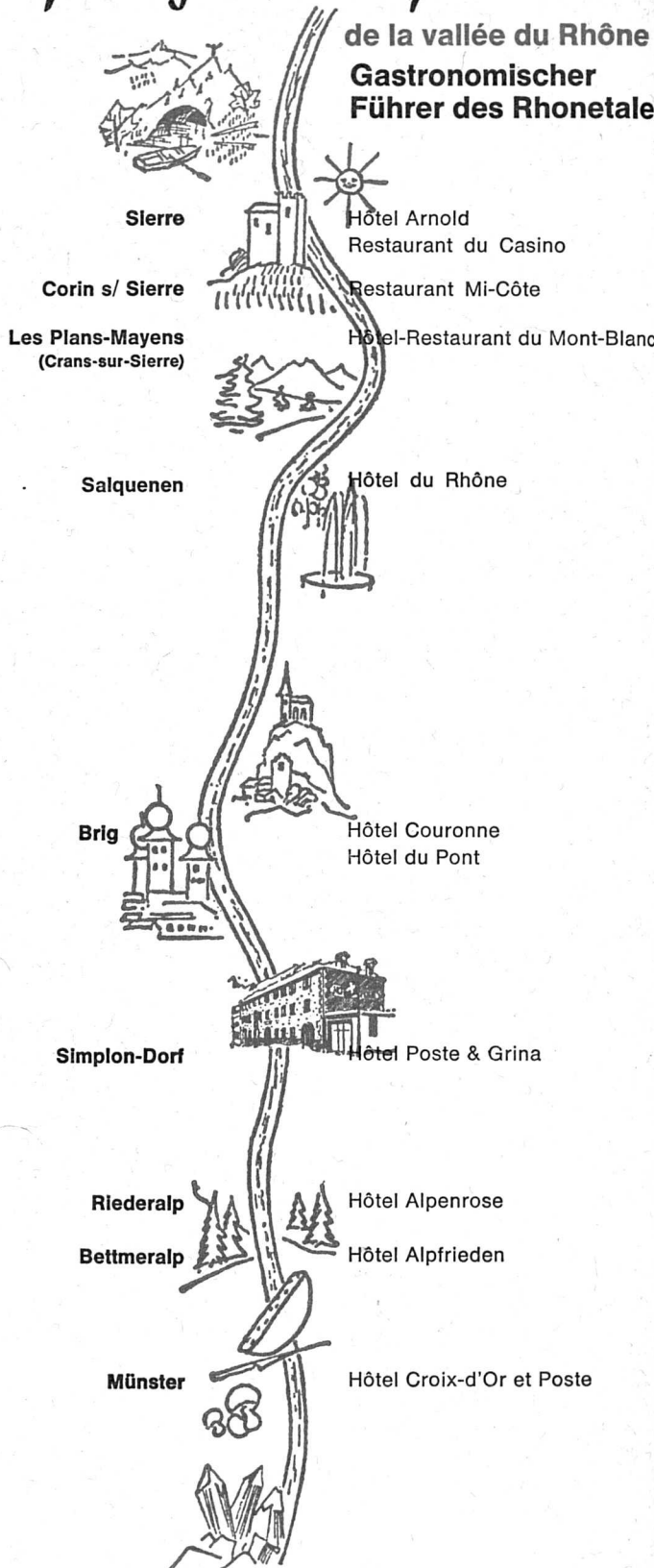
Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année:
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

**de la vallée du Rhône
Gastronomischer
Führer des Rhonetale**



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées
BONVIN GRANDS DOMAINES SION

Elle ne demande qu'à être offerte

MIREXAL

la montre à ancre suisse de qualité

757.086
Montre-bijou pour dames,
plaqué or 10 microns,
17 rubis, incabloc, élégante,
forme carrée moderne,
bracelet renforcé, plaqué or

70.-

757.053
Montre à ancre
pour dames,
plaqué or 10 microns,
17 rubis, étanche,
incabloc, fond acier

48.-

757.362
Montre à ancre pour hommes,
plaqué or 10 microns,
17 rubis, calendrier,
trotteuse centrale,
incabloc, fond acier

50.-

757.426
Montre de sport et de plongée,
tout acier inoxydable, 25 rubis,
automatique, calendrier,
trotteuse centrale,
étanche 20 atm., incabloc,
lunette tournante graduée

100.-

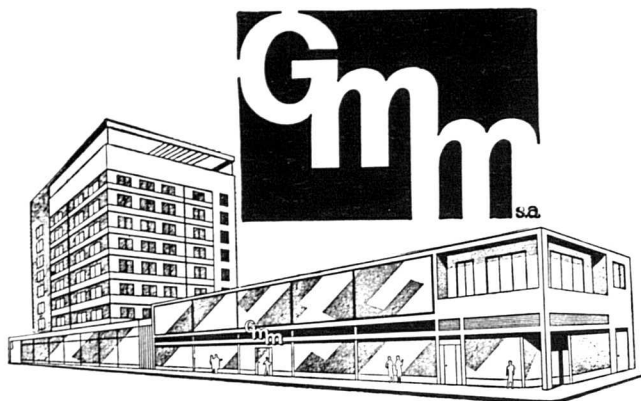


757.542
Réveil moderne, en aluminium,
boîtier gris argenté, cadran TV en
différentes couleurs assorties

60.-

Mirexal et M-electronic sont des produits de qualité suisse dotés d'une garantie et d'un service après-vente exceptionnels.

en exclusivité à la
MIGROS



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galleries
du **gmm** euble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant Philippe Germanier - Tél. 027 / 7 43 30

Sion cité du soleil

Un cadre grandiose dans le soleil et la tranquillité, qui vous libère de toutes les contraintes d'une villa et vous en donne tous les avantages.

Appartements à vendre

- Appartements de haute qualité, entièrement indépendants, tout confort, situation unique.
- Grande terrasse-jardin par appartement, 22 à 85 m².
- Agencement de cuisine complet avec ventilation.
- Cheminée française dans les appartements supérieurs.
- Garage. Très grande cave pouvant aisément être aménagée en carnotzet.
- Salle de jeu commune pour les enfants.

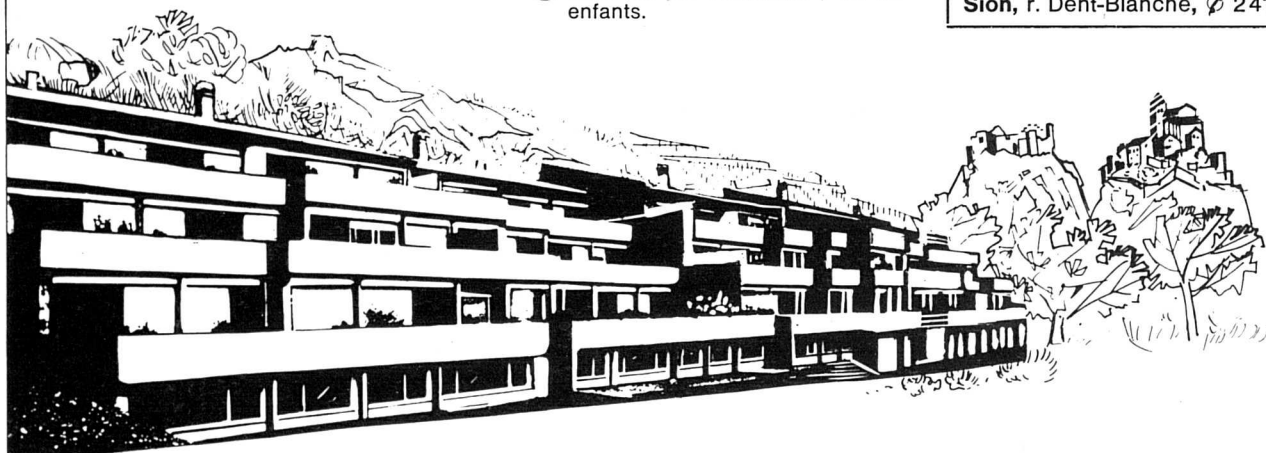
- 3 pièces et demie, 4 pièces et demie et 5 pièces, dès 165 000 fr.
- Prix par m² 1180 fr. à 1350 fr.
- Hypothèques. Fonds propres dès 10 % seulement.

Pour tous renseignements, maquettes, plans, visite :

AGENCE IMMOBILIERE

Robert Sprenger

Sion, r. Dent-Blanche, ☎ 241 21



ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}

Vins fins du Valais

SAINT-PIERRE-DE-CLAGES



UNSERE KURORTE MELDEN

Über eine Million Logiernächte

Während die Gesamtlogiernächtezahle der Touristenregion Wallis vor allem infolge der währungspolitischen Massnahmen in Frankreich einen leichten Rückgang zu verzeichnen hatte, konnte Zermatt im vergangenen Fremdenverkehrsjahr die Traumzahl von einer Million überspringen. Die Station durfte nicht weniger als 1 010 517 Logiernächte buchen; dies gegenüber 968 943 im Vorjahr. Ein beachtlicher Sprung also, der den Ausbau der touristischen Infrastruktur insbesondere für das Sommerskifahren sowie eine vorzügliche Werbetätigkeit voraussetzt. Dazu kommen selbstverständlich die einmalige Landschaft sowie das gute Renomee des Gastgewerbes. — Zermatt doppelt sehen, konnten die Gäste diesen Winter ihre Station: zweimal in der Woche hatten sie Gelegenheit, das Werk zweier junger Zermatter Filmoperateure zu bewundern, die vom grossen Berg bis zum Alpinen Museum alles auf ihren Streifen gebannt haben, was Zermatt an bekannten und unbekannten Sehenswürdigkeiten besitzt. — 17 800 Besucher nahm das Alpine Museum im vergangenen Jahr auf: ein Beweis dafür, wie gross das Interesse besonders an der Geschichte des Alpinismus ist. — Die «Air Zermatt» fliegt nicht nur Rettungseinsätze; sie leistet unter Umständen auch «Geburtshilfe». Auf alle Fälle brachte sie im vergangenen Monat eine hochschwangere Frau ins Spital von Visp, die zehn Minuten danach einem quicmunterten Kind das Leben schenkte.

Offizielles Verkehrsbüro

Der Verkehrsverein St. Niklaus beschloss anfangs März, nicht nur die fünfundzwanzig bestehenden Ruhebänke zu verdoppeln, sondern einigte sich darauf, im kommenden Jahr ein Verkehrsbüro zu eröffnen.

Internationaler Besuch

Studenten aus aller Welt, die während sechs Monaten im Internationalen Fortbildungsinstitut von Glion für Hotellerie und Fremdenverkehr ihre Stage absolvieren, liessen sich in Leukerbad während dreier Tage über den Kurort, seine Entwicklung und seine Planung orientieren. Sie konnten sich dabei überzeugen, dass man an der Gemmi nicht von der Hand in den Mund lebt, sondern die Entwicklung voraus plant.

Fünfhundert Auto täglich

Im vergangenen Jahr hat sich die Anzahl der Automobile, welche den Lötschbergtunnel passiert haben, um rund 23 Prozent erhöht. Im Durchschnitt wurde der Tunnel täglich von beinahe fünfhundert Fahrzeugen durchquert. 1955 hatten noch 1871 Wagen den Lötschberg-Eisenbahntunnel als bequeme Passage durch die Berner Alpen benutzt; dies entsprach einem täglichen Durchschnitt von fünf Fahrzeugen. 1966 stieg die Gesamtzahl der Motorfahrzeuge bereits auf 101 061 (Tagesdurchschnitt: 277), 1967 auf 127 639 (350 täglich), 1968 auf 145 460 (Tagesquote: 400) und 1969 kletterte die Zahl schliesslich auf 181 141.

Vom Schnee ins Wasser

Der letzte Schlager des Gletscherdorfes heisst Hallenbad. Noch ist es zwar nicht offiziell eröffnet, aber die ersten Schneehasen konnten sich schon im Februar im geheizten Wasser ihren Pelz waschen. Das grosse Schwimmbecken (25 × 10 m) das Kinderlehrbecken (8 × 6,5 m), die Sauna, die grosse Freifläche sowie die geschlossenen und offenen Garderoben sind grosszügig geplant und realisiert worden, so dass Saas-Fee Berge, Sonne und Wasser in vorbildlicher Weise miteinander vereint.

Unterhaltung der Gäste

Dass die Unterhaltung der Gäste ebenso wichtig ist wie gute Pisten, ist zwar schon lange Einsicht der meisten Oberwalliser Stationen, aber noch lange nicht im erwünschten Masse Wirklichkeit. Auf der Bettmeralp hat mit Beginn des Winters die «flimmernde Kunst» ihren Einzug gehalten, denn vor allem Wintersportfilme standen auf dem Programm der abendlichen Unterhaltung. Die vermehrte Entspannungsmöglichkeit wurde von den Gästen vor allem in diesem schneereichen, aber eher sonnenarmen Winter geschätzt. — Die Station hatte Mitte März die Ehre, Austragungsort der Walliser Skilehrermeisterschaften zu sein, wobei man auf erfahrene Organisatoren zurückgreifen konnte. Kein Wunder also, dass alles am Schnürchen lief, nicht zuletzt dank unerwarteter Hilfe von militärischer Seite, da Grenadiersoldaten mithalfen die Pisten zu präparieren.

Neuer Postkurs

Ab Mitte März verkehrt ein regulärer Postautomobilkurs von Brig nach Simplon-Dorf und zurück. Er bietet vor allem dem Frühlingsskifahrer Gelegenheit, das Skigebiet des Simplons nicht brach liegen zu lassen. Auf dem Simplonpass erwarten ihn nicht nur zwei Skilifte, sondern auch Unterkunft- und Verpflegungsmöglichkeiten. Für die Bewohner von Simplon-Dorf bedeutet der neue Kurs eine willkommene Verbindung zum Haupttal.

Marco Volken.

Domaine du Mont-d'Or SA

Vins fins du Valais

Pont-de-la-Morge / Sion

Tél. 027 / 2 13 17

Fendant

« SOLEIL DU VALAIS »

Johannisberg

« GOUTTE D'OR »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle

« VALERIA »

Grand vin mousseux

« VAL STAR »

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT: DR H. A. EBENER

DIREKTION: A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

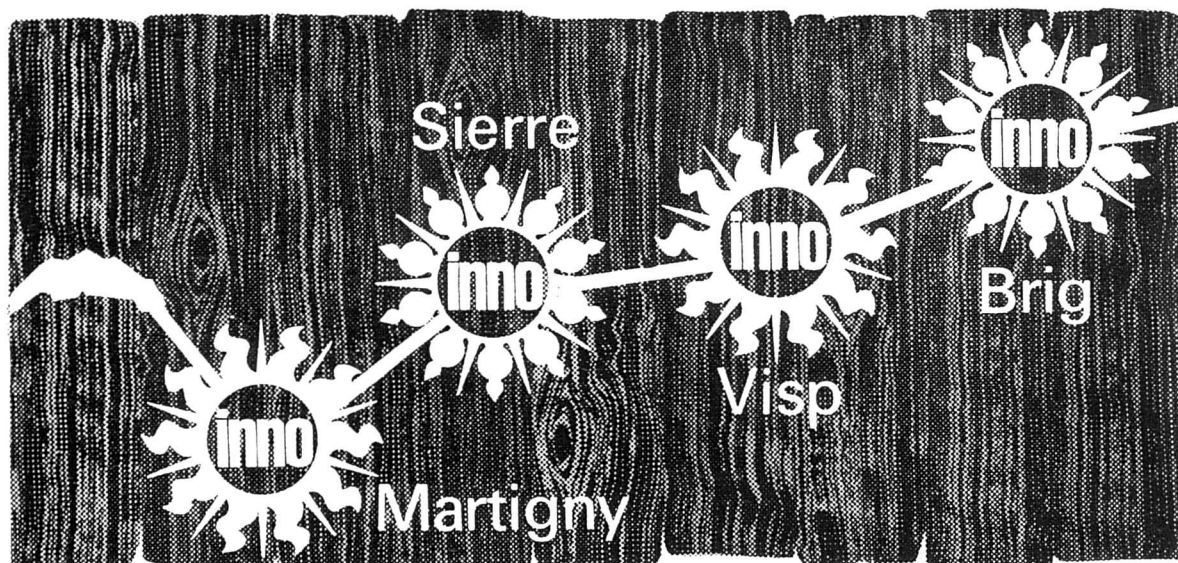
HÖHE: 1411 METER



Education

L'instruction est un capital.
Nous voulons pour nos enfants une solide formation.
Le livret d'épargne ouvert auprès d'un
établissement membre
de l'Union des Banques cantonales
vous aidera à constituer ce «capital savoir».

Banque Cantonale du Valais



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation

C'est aux détails soignés qu'on reconnaît la classe .

Le bonheur de vivre dans des meubles de goût et la fierté de recevoir vos hôtes dans un cadre de qualité sera le meilleur hommage à notre recherche de la perfection artisanale.

Offrez-vous ce bien-être durable et envié, entourez-vous de meubles qui vous feront toujours plaisir. Réalisez un véritable placement en choisissant les meubles Résident.

Résident

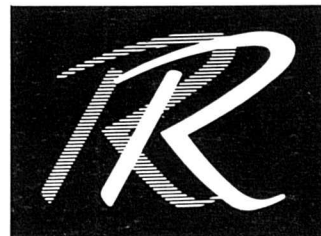


Création — fabrication et décoration avec conseils d'aménagement gratuits
service après-vente et garantie de

REICHENBACH & Cie SA. 1950 SION

Fabrique 027-2 67 87

Magasins 027-212 28





A Savièse

Restaurant du Vieux-Bisse, Edouard Jacquier, Granois
Tea-room Au Vieux-Stand, M^{lle} Edmée Varone, Granois
Café-Restaurant de l'Union, M^{me} J. Roten, Saint-Germain
Restaurant Le Chalet, Famille Héritier-Roten, Binii
Café-Restaurant Reynard, Hermann Reynard, Chandolin
Café-Bar Le Penalty, Angèle Luyet, Saint-Germain



le bridge

Solution du problème N° 56

Pour ne rien abîmer

♠ 4
♥ AR 74
♦ RD 10 76
♣ V 73

♠ 9 6 3
♥ —
♦ A 9 8 4 3 2
♣ 10 8 6 2

N	E
W	S

♠ DV 7 5 2
♥ D 10 8 6 2
♦ —
♣ D 5 4

♠ AR 10 8
♥ V 9 5 3
♦ V 5
♣ AR 9

Nous avons vu le camp NS demander 6 s. a. après s'être fait contrer à 6 ♥. M. Gauche est parti de l'As de carreau : on ne saurait lui en faire grief. Suivi du 9 « pour ne rien abîmer », sur l'écart du 6 de cœur en face. Comment M. Sud remplit-il désormais son contrat ?

Si l'affaire n'est guère difficile, elle offre cette particularité rare de s'ouvrir en un éventail de trois squeezes différents, suivant la réaction du flanc. Après avoir pris du Valet de carreau en main, le demandeur engrange en effet la levée de l'As de trèfle par acquit de conscience, monte à celui de pique et fait défiler les carreaux jusqu'à cette position :

♠ 4
♥ R 7 4
♦ 10
♣ V 7

♠ 9 6 3
♥ —
♦ 8
♣ 10 8 2

N	E
W	S

♠ DV 7
♥ D 10
♦ —
♣ D 5

♠ AR 10
♥ V 5
♦ —
♣ R 9

Il détache enfin le dernier carreau du mort. Et de trois choses, l'une :

— Si M. Droite écarte le 5 de trèfle, le demandeur se défait d'un cœur, puis engrange les levées du Roi et du Valet de trèfle, ce qui a pour cruel effet de répéter le squeeze.

— S'il se sépare du 10 de cœur, son compte est vite réglé. M. Sud écarte un cœur itou, pour aligner les trois du mort.

— S'il lâche un pique enfin, ce qu'il fit en réalité, un magnifique squeeze tête-bêche va le réduire à quia. Le demandeur écarte son 9 de trèfle, puis les petits cœurs du mort sur les piques. Et l'affaire se termine par deux Rois essouffés en face de leurs Valets gardés, laissant à l'ennemi le choix de la Dame sacrifiée.

Quant à M. Gauche, vous l'avez constaté, il porte la responsabilité de la déconfiture pour n'avoir pas attaqué d'un pique la deuxième levée.

P. Béguin.

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction
générale plus de 60 dépôts
et 6 magasins

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moiret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques

Omega, Zodiac

Tissot, etc.

en exclusivité

OU.....

S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne ?
chez

Schaefer S.A.
sports
LAUSANNE

Le magasin spécialisé



La Seamaster Cosmic: Etanche, calendrier, remontage automatique ou manuel

**Avec la nouvelle Seamaster Cosmic vous bénéficiez de
la traditionnelle précision Omega... encore mieux
protégée!**

**Son boîtier étanche — d'une seule
pièce — la protège des chocs, de la
poussière et de l'eau.**

L'Omega Seamaster Cosmic est un bloc
d'or ou d'acier, taillé en pleine masse. Sa

glace est tenue étroitement enchâssée
dans le boîtier, elle fait corps avec lui. Seul
un outillage spécial peut la déloger. La
couronne du remontoir est protégée par un
joint de matière synthétique spéciale. Le
mouvement Omega, ultra-précis est à l'abri
des chocs, de la poussière, de l'eau.

**Ω
OMEGA**

Zermatt

Ruhe, gediegenen Komfort, ausgezeichnete Küche, Restaurant mit Atmosphäre, grosszügige Halle, intime Bar und alles was es sonst noch braucht damit sich der Gast heimisch fühlt findet er im Hotel mit Tradition, im

HOTEL GORNERGRAT

Auskunft durch die Direktion

Tel. 028 / 7 70 33

Carillons valaisans

par Marc Vernet

Un superbe ouvrage de 32 pages au format de « Treize Etoiles », avec des illustrations d'Oswald Ruppen et de Werner Studer, augmentées de plusieurs clichés inédits et d'exemples musicaux. Une œuvre magistrale qui a reçu l'approbation et l'appui du Département cantonal de l'instruction publique et du Conseil d'Etat.

**Fr. 6.— l'exemplaire numéroté
Tirage limité**

En vente à l'Imprimerie Pillet à Martigny et dans les librairies.



A. Melly Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques, modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

M CROISÉS S

Solution du N° 2 (mars)

1	C	H	E	R	M	I	G	N	O	N
2	H	E	L	I	O	D	O	R	E	★
3	A	★	M	O	N	★	R	A	★	R
4	R	H	E	★	T	R	O	G	N	E
5	R	U	★	★	A	★	N	A	I	F
6	A	M	I	G	N	E	★	★	O	U
7	T	A	R	N	A	D	E	★	U	S
8	A	G	U	I	★	★	O	N	C	E
9	I	N	N	O	C	E	N	T	★	★
10	N	E	★	L	O	T	★	★	M	A
11	E	★	V	E	R	A	G	R	E	S
12	S	O	U	★	S	I	E	R	R	E

Créations
de jardins

Terrassements
Trax

Places de sports

Plantes alpines

Rosiers

Jean
BOLL

Paysagiste



Pépinière d'arbres d'ornements

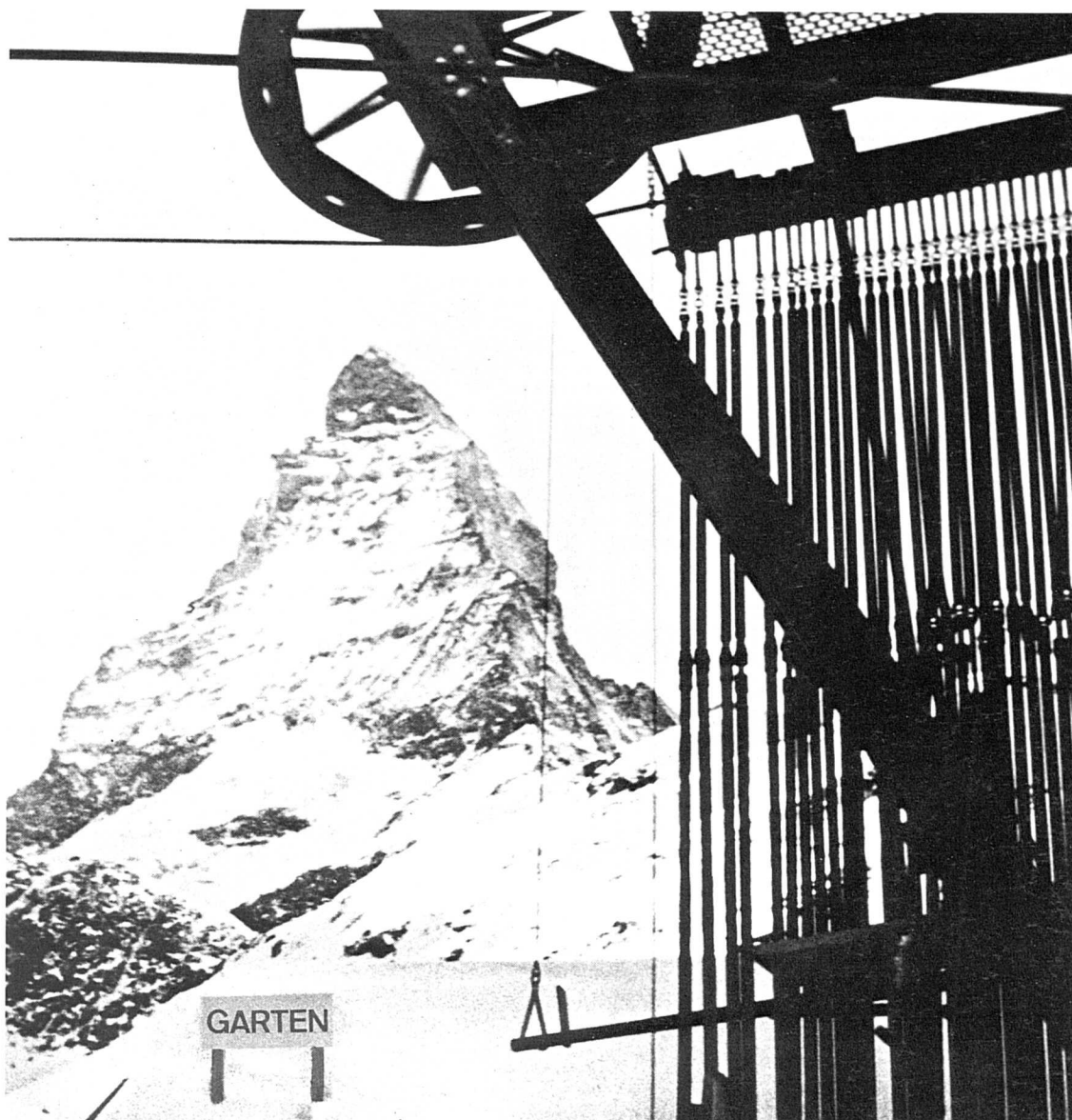
Exploitation et bureau: Granges, près Sion, tél. 027 / 4 21 34



Auto-secours 24 heures sur 24

Tél. 027 / 2 98 98 et 2 73 73

Auto-location sans chauffeur,
week-end dès 65 fr.



Téléskis - Télécabines automatiques (brev.) Télésièges - Babytélé

Il y a toujours une avantageuse solution POMA

Pour vous convaincre, appelez notre
représentant général pour la Suisse

Jacques Besson

Téléphone 021 / 54 44 63
Avenue du Léman 12
1814 La Tour-de-Peilz

- Economie de personnel
(1 servant par station = 800 p./h.)
- Exploitation aisée
- Simplicité de construction
- Facilité d'entretien
- Agrément et sécurité d'emploi
- Robustesse
- Grands débits

J. Pomagalski SA

Fontaine - Grenoble (France)

Plus de 2000 installations
dans le monde !

Un placement sûr

69.106.8.101



Obligations de caisse du Crédit Suisse

$5 \frac{1}{2} \%$ pour les titres de 5 à 8 ans de terme

$5 \frac{1}{4} \%$ pour les titres à 3 ou 4 ans de terme

Nos bons de caisse sont émis en titres de 1000 ou 5000 francs, ainsi qu'en coupures plus grandes. Un placement sur mesure.

Les coupons annuels peuvent être encaissés auprès de toutes nos succursales.

 **CRÉDIT SUISSE**
le conseiller qu'il vous faut

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans

Tél. 027 / 4 21 13

Les bouillons Lucul et potages sont à l'avant-garde

Augustin Lugon, agent-représentant principal
pour le Valais, Evionnaz

Tél. 026 / 8 41 35

Gabriel Fleury, boucher, 1967 Bramois

Viande séchée, jambon du Valais

Emile Esseiva, 1950 Sion

Produits laitiers La Grenette

Tél. 027 / 2 29 03



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage
de citernes

Tél. 027 / 5 14 90

Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque

Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



André Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication

Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels

Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique

Tél. 027 / 2 47 24

Revey-Carlen, 3960 Sierre

Radios - TV, brevet fédéral

Tél. 027 / 5 64 42



Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans

Tél. 027 / 5 12 57

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres

Tél. 027 / 4 22 51

Le vin

*Avec le vin ne fais pas le brave,
car le vin a perdu bien des gens.*

*La fournaise éprouve la trempe de l'acier,
ainsi le vin éprouve les cœurs dans un tournoi de fanfarons.*

*Le vin c'est la vie pour l'homme,
quand on en boit modérément.*

*Quelle vie mène-t-on privé de vin?
il a été créé pour la joie des hommes.*

*Gaîté du cœur et joie de l'âme, voilà le vin
qu'on boit quand il faut et comme il convient.*

*Amertume de l'âme, voilà le vin
qu'on boit avec excès, par passion et par défi.*

*L'ivresse excite la fureur de l'insensé pour sa perte,
elle diminue sa force et provoque les coups.*

*Au cours d'un banquet ne provoque pas ton voisin
et ne te moque pas de lui s'il est gai,*

*ne lui adresse pas de reproche,
ne l'agace pas en lui réclamant de l'argent.*

(L'Ecclésiastique.)



ORSAT



L'ambassadeur des vins
du Valais



Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/727